



HAL
open science

Approche métalexicographique et lexicologique d'un dictionnaire bilingue

Stéphane Oury, Albert Belot

► **To cite this version:**

Stéphane Oury, Albert Belot. Approche métalexicographique et lexicologique d'un dictionnaire bilingue: le cas du Grand dictionnaire bilingue Espagnol-Français Français-Espagnol, 2007. Les Langues néo-latines: revue de langues vivantes romanes, 2010, 352, pp.141-192. hal-03538441

HAL Id: hal-03538441

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03538441>

Submitted on 21 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Approche métalexicographique et lexicologique d'un dictionnaire bilingue : le cas du *Grand dictionnaire bilingue Espagnol-Français Français – Espagnol, 2007.*

Stéphane OURY (Université de Lorraine)

Albert Belot (Université de Perpignan)

Le *Grand dictionnaire bilingue Espagnol-Français Français - Espagnol* dont la publication, prévue pour 2006, a été retardée, en raison de remaniements, coupures et corrections a été publié au printemps 2007. Il s'agit d'un gros volume : 2 parties de respectivement 1215 pages pour *l'Esp.- Franç.* et 1177 pour le *Franç.-Esp.*, auxquelles s'ajoute un encart central de 65 " pages culturelles ". À cet égard, le descriptif publicitaire est éloquent : "Plus de 300 000 mots et expressions, 420 000 traductions, tout le vocabulaire général, littéraire, technique et professionnel, les néologismes et américanimes, les sigles et les noms propres, ainsi que de nombreux encadrés historiques et culturels. Un nouveau cahier culturel illustrant les grands courants artistiques en Espagne, en Amérique latine et en France ; un atlas de 30 cartes de toutes les régions hispanophones et francophones du monde; des proverbes, sentences et maximes espagnols et français et leur traduction ".

Ce dictionnaire constitue, à première vue, une véritable révolution par rapport aux précédentes éditions. Il offre un corpus très vaste dont la nomenclature s'étend de la langue classique aux domaines techniques, scientifiques et socio-culturels de notre époque en faisant une large place à la phraséologie de notre temps, ce qui se dit et s'entend en français et en espagnol, avec le souci constant de fournir les justes équivalences. A cette composante diaphasique (registre familier notamment) s'ajoute la dimension diatopique du vocabulaire répertorié. En effet, plus que tout précédent dictionnaire, le Larousse s'efforce d'offrir les variantes latino-américaines des vocables ou expressions péninsulaires. On ne s'étendra pas ici sur le travail considérable que cela a dû représenter ni sur les nombreux articles bien traités offrant des possibilités jusque là inégalées aux étudiants, enseignants et professionnels.

Le recours quasi systématique aux phrases-exemples permet de saisir le fonctionnement réel de la langue. Cet enrichissement va bien au-delà de la simple explicitation du sens d'un mot, des indispensables notions morphologiques et lexicales. Il permet en effet d'appréhender les usages grammaticaux de l'espagnol, situe le lecteur et utilisateur au coeur même de la syntaxe. Les phrases, indépendamment de la situation où elles ont été émises, sont dotées de propriétés et de régularités sur lesquelles s'entendent les locuteurs d'un groupe linguistique donné. Ce sont ces régularités que met en évidence ce dictionnaire à travers ses exemples toujours choisis de façon à être opératoires, c'est à dire fabriquer des énoncés en situation. Cet ancrage pragmatique est aisément vérifiable par exemple à l'entrée " emballer ". Alors que *le Larousse 1998* indiquait simplement quelques propositions de traduction en fonction des diverses acceptions de ce verbe, on dispose désormais d'une série de phrases en espagnol dans le réel

contexte situationnel et syntaxique de leur énonciation : j'ai bien emballé les verres, *he embalado bien los vasos*, le lait est emballé dans des boîtes en carton, *la leche está envasada en cartones*, l'inflation s'est emballée, *la inflación se ha disparado*, je retire ce que j'ai dit, ne t'emballe pas, *retiro lo dicho, no te sulfures*, etc. Du fait qu'il situe son utilisateur au cœur même du discours, le *Larousse* peut être parcouru pour le simple plaisir de la découverte des mots en mouvement, outre son utilisation ponctuelle destinée à résoudre tel ou tel problème d'expression ou de traduction. Il n'est pas douteux que ce bain linguistique est extrêmement bénéfique pour qui, au-delà d'une consultation occasionnelle, se plongera dans ces pages pour aller plus avant dans la connaissance directe des usages de l'une et l'autre langues.

Toutefois, en dépit de ces indéniables qualités, l'ouvrage révèle ici et là des erreurs de présentation, transcription, un certain nombre de maladroites et inexactitudes dans les traductions proposées. Pour la commodité de l'exposé, nous en proposerons un traitement taxonomique avant de suivre, dans un second temps l'ordre alphabétique, pratique pour opérer des corrections.

Nous évoquerons, dans un premier temps les problèmes relevant de la macrostructure, avant de nous pencher sur ceux qui concernent la microstructure. Nous soulignerons enfin quelques problèmes formels et morphosyntaxiques avant de conclure sur des erreurs et maladroites sémantiques.

1. Macrostructure (choix des entrées)

1.1. Non réversibilité ou non réciprocity de la structure : A se traduit par B (partie I) mais B absent (partie II) et vice-versa

II p. 742 **mouroir**. → *moridero*. Mais *moridero* ne figure pas dans la nomenclature de I, ce qui pose la question de la validité du terme¹.

En II, pour traduire les interjections « berk, beurk, pouah », sont indiquées des interjections *pu, aj* dont on ne trouve pas trace en I, où figure en revanche le classique *puf* [expresando repugnancia] traduit par « pouah ».

II p. 1160 **ville-champignon**. → *ciudad que crece rápidamente*, alors que *ciudad hongo* figure en I.

II p. 960 **remboursement**. On ne trouve pas la traduction *reintegro* qui figure pourtant en I avec cette acception.

II p. 872 **pompe**. Pour « en grande pompe », figure seulement *con gran pompa*, ce qui prive l'utilisateur d'autres formules d'usage, largement attestées et présentes en I.

I p. 301 **computadora**. → « ordinateur » mais en II, à « ordinateur », ne figure que *ordenador*.

II p. 174 **carte**. On cherche vainement les expressions figées « carte de Sécurité Sociale », « carte vitale »: il faut aller en I, à *tarjeta*, pour trouver les bonnes réponses, *tarjeta sanitaria, tarjeta sanitaria electrónica*.

Le constat global est qu'en thème, les bonnes solutions se trouvent souvent en I, mais rendues difficilement accessibles du fait qu'elles ne sont pas suggérées en II (cf infra « accro, ambiance, avoir le bras long, tenir à distance, forfait, il n'y a pas de sot métier, de la tête aux pieds, etc. ».)

¹ Apparemment peu employé et absent du *DRAE*, *moridero* figure cependant dans le *DEA*.

p. 4 **abri**. Sont fournis les équivalents *abrigo, amparo, refugio*, avec quelques phrases-exemples. Mais il faudrait indiquer aussi, même sans proposer des exemples d'emploi, d'autres termes ou formules comme *resguardo; socaire (al socaire de los vientos, p. ex.); ponerse a salvo, ponerse a cubierto*. L'utilisateur pourrait dès lors chercher en I le "mode d'emploi" de ce vocabulaire. Il y découvrirait par exemple à *resguardo* des phrases aussi explicites et édifiantes que *este lugar ofrece un buen resguardo contra las inclemencias del tiempo cet endroit offre un bon abri contre les intempéries* ; ou encore *estaban en un portal, al resguardo de la lluvia* « ils étaient sous un porche, à l'abri de la pluie ».

p. 370 **distance**. « tenir quelqu'un à distance » est traduit par *guardar* ou *mantener las distancias*, au détriment de l'expression *mantener a raya* (donné en I, p. 984).

p. 501 **fond**. « fond musical » *fondo musical* → *hilo musical* (donné en I)

1.2. Omission de mots-vedettes

Certains vocables d'usage courant ou émergeant dans l'actualité socio-culturelle des dernières années auraient gagné à faire l'objet d'une entrée (mot vedette).

p. 45 **angliche**. Cette désignation, plus ou moins péjorative, n'est pas consignée (pas plus que plus loin *british*, plus distingué). On peut s'en étonner, dans la mesure où sont présents "boche, bicot, bougnoul (e), macaroni, rital", entre autres appellations xénophobes. Pour "angliche", et, plus loin "rosbif" (p. 997), pour lequel est indiqué simplement "fam. péj. inglés m", on peut proposer *anglicón*

p. 684, il manque **malbouffe**, dont l'équivalent espagnol est *comida basura*.

p. 801, entre papal et paparazzi, il manque **papamobile** (papamóvil, sm, est donné en I)

Il manque également « édulcoration, lésiner, oxymore et oxymoron ... ».

2. Microstructure (organisation des articles)

2.1. Omissions de sous-vedettes (ou sous-entrées)

De loin en loin, est transcrit, précédé de expr. (mais s'agit-il vraiment d'une expression ?) le titre d'une œuvre (théâtre, cinéma, roman, tableau), sans qu'il puisse être décelé quelque critère de choix. On trouve ainsi la traduction de « On ne badine pas avec l'amour » (Musset) → *con el amor no se juega*, « Hiroshima mon amour » → *Hiroshima, mi amor* (Film de Resnay), « Le radeau de la Méduse » (Géricault) → *La balsa de la Medusa*, « Les fourberies de Scapin » (Molière) → *Los enredos de Scapín*, « Le Meilleur des mondes » (Aldous Huxley) → *Un mundo feliz*, « La chartreuse de Parme » (Stendhal) → *La cartuja de Parma*.

Quel critère a présidé au choix de ces titres. Pourquoi pas la liste suivante, choisie tout aussi arbitrairement ? : « Le bonheur est dans le pré » → *La alegría está en el campo*, « Le charme discret de la bourgeoisie » → *El discreto encanto de la burguesía*, « Le diner de cons » → *La cena de los idiotas*, « Le médecin malgré lui » → *El médico a palos*, « Le père Noël est une ordure » → *Papá Noel es un desastre*, « Les dents de la mer » → ¡*Tiburón!*, « Les liaisons dangereuses » → *Las amistades peligrosas*, « Touchez pas au grisbi » → *No toquéis la pasta*, « Trois hommes et un couffin » → *Tres solteros y un biberón*. La traduction des titres présente un intérêt certain, mais devrait soit faire l'objet d'une publication à part soit recevoir un traitement cohérent et objectif.

p. 382 À **desarrollo**, il manque *desarrollo sostenible* : "développement durable".

p. 529 **gène**. Ajouter « où il y a de la gène, il n'y a pas de plaisir » → *el que se corta no disfruta*.
 p.562 **hauteur**. Il manque « être à la hauteur » → *dar la talla*, donné en I
 p. 932 **ras-le bol**. Est indiqué simplement *hartazgo*. Il manque « en avoir ras-le-bol » → *estar hasta el gorro, la coronilla*, sans compter nombre de variantes : *hasta las narices/ la boina/ el coco/ los (mismísimos) cojones*, etc.
 Font également défaut les sous entrées suivantes : salle omnisport, voiture bélier, citoyen d'honneur, drap-housse, fauteuil ministériel, foldingue, faites vos jeux !, lapin chasseur (recette), manuel scolaire, opération escargot, passages nuageux (météo)...

2.2. Absence de traduction/définition de langue et/ou déficit contextuel : le cas des expressions figées

p. 209 **cal**. *una de cal y otra de arena* : *el equipo esta dando una de cal y otra de arena* « l'équipe a des jours avec et des jours sans ». Il manque une définition de langue (alterner les avis, la qualité des performances souvent dans le but de ménager son interlocuteur) et des exemples de discours procédant de différents contextes (ex : ménager la chèvre et le chou, alterner le bon et le moins bon, être conciliant...)
 p. 905 **pie**. *dar pie a algo* « donner lieu / prise à quelque chose ». Il manque une définition de langue (encourager, inciter à) et des exemples de discours (aucun exemple) variés « donner l'occasion de », « prêter le flanc à », « donner prise à »)
 p. 905 **pie**. *andar(se) con pies de plomo* « marcher sur des oeufs ». Il manque une définition / traduction de langue (avancer avec une extrême précaution, être très prudent) et des exemples variés de discours (« marcher sur des œufs » mais aussi « regarder où l'on met les pieds »).
 p. 602 **grito**. *a grito herido / pelado / limpio* « à tue-tête, à grands cris », (aussi « à cor et à cri »)
 p. 722 **mine**. « mine de rien » → *aunque no lo parezca*. Cette proposition de traduction est insuffisante. Il manque une traduction de langue (s1 : en dépit des apparences trompeuses, s2 : l'air de rien). Muni de *ce aunque no lo parezca*, comment traduire par exemple « il s'est approché du bar, mine de rien ». Il faut donc indiquer aussi *como quien no quiere la cosa / como si nada*. Ces expressions gagneraient à être définies plutôt que traduites de façon partielle en contexte ou traduites avec les précautions discursives d'usage.

2.3. Modulation préjudiciable : non correspondance des traductions (impersonnel / personnel, langue / discours, aspect...)

p. 643 **iglesia**. *casarse por detrás de la iglesia* → «vivre dans le péché». Cette "traduction" est pour le moins curieuse et inadéquate en situation, dans la mesure où '*casarse*' pose un acte et '*vivre*' renvoie à une situation. On peut éventuellement proposer vivre «dans le péché» (iron.) comme équivalent de '*haberse casado por detrás de la iglesia*'.
 p. 404 **égarer**. « j'ai égaré mes clés » → *perder las llaves*. Rétablir la construction grammaticale personnelle *he perdido las llaves* ou la construction plus idiomatique *se me han perdido las llaves*.
 p. 645 **lapin**. « chaud lapin » fam. *salido*. Cette donnée est insuffisante, voire déroutante. Car comment traduire, à partir de là « c'est un chaud lapin » : *es salido (?) es un salido (?) está salido(?)*. La suggestion égare au lieu d'éclairer. On proposera donc pour c'est un chaud lapin → *es muy calentón*, formule qu'on trouve en I, p. 211.
 p. 1082 **système**. « système D » ou « système débrouille » fam. *apañátelas como puedas*. Cette proposition de traduction est pour le moins curieuse, pour ne pas dire farfelue. Comment traduire

un substantif de langue par une phrase de discours sans autre indication. Comment traduire alors, à partir de ces seules informations : « le système D, ça n'est pas mon truc » ?

3. Problèmes formels

3.1. Typographie

p. 834 **ojo**. À la 3ème colonne, l'exemple *¿note das cuenta...?* doit être rectifié et il faut rétablir l'espace : *¿no te das cuenta...?*

3.2. Omissions (graphème, vocable)

p.283 **couvert**, e. *nos paseamos al abrigo los árboles* doit être corrigée → *nos paseamos al abrigo de los árboles*

p. 267. **coquillage**. L'exemple « j'adore les coquillages » *comer marisco* doit être rectifié, dans la mesure où 'j'adore' n'est pas traduit. Pourquoi pas tout simplement *me encantan los mariscos*.

p.706 **médecin**. « elle est médecin » → *es médico* ou *médica* doit être corrigé : *es médico* ou *médica*.

p. 111 À **bec**, « tomber sur un bec » est traduit par *tropezar con un huso* au lieu de *hueso*.

4. Problèmes morphosyntaxiques (morphologie verbale, accords, orthographe d'usage, régime prépositionnel...)

p. 169 **capitiaux**. *quieren que el capital investido genera dinero* doit être corrigée: (...) *genera dinero*

p. 213 **calle**. *se la lleva a todas de calle* doit être corrigé : *se las lleva a todas de calle*.

p. 203 **chien**. *qué vida más parra* doit être rectifié → *qué vida más perra*.

p. 289 **cribler**. « son devoir est criblé de tâches ». doit être corrigé par « criblé de tâches ».

p. 471 **encopetado,da**. *un encopetado cuarantón*; corriger → *un encopetado cuarentón*

p. 509 **fraction**. « J'ai hésité une fraction de seconde » → *dudé una fracción de segundo*. Corriger par: *dudé una fracción (...)*

p. 624 **jamais**. « c'est le moment où jamais ». corriger par « ou jamais ». « c'est le moment où jamais d'y aller », corriger par « ou jamais »

p.739 **mal**. *estoy mal (...)* : au lieu « je ne me sens bien » corriger par « je ne me sens pas bien ».

p. 757 **Martín** *todo cerdo le llega su san Martín* → *a todo cerdo (...)*.

p. 823 **peiner**. *se puso muy triste cuando se enteró la noticia* doit être corrigée: *se puso muy triste cuando se enteró de la noticia*.

p. 834 **ojo**. *¿note (sic) das cuenta de que te está engañando?* Doit être rectifié : *¿no te das cuenta de que te está engañando?*

p. 903. **proposition**. « j'ai refusé toutes le propositions de travail » est à corriger : « toutes les propositions ».

p.1006 **sacré**. *los sagrado* doit être corrigé par *lo sagrado*

p. 1078 **soler**. *suele venir el lunes* doit être corrigé : *suele venir los lunes*

p. 1135. **tortilla**. *ha cambiada la tortilla* doit être corrigé par *ha cambiado la tortilla*.

5. Sémantique

5.1. Les traductions partielles

5.1.1. Confusion spécifique / générique, général / particulier

p. 1083 **table**. « faire tourner les tables » (spiritisme). *hacer milagros*. Cette traduction est bien trop générale par rapport à l'original (une expérience paranormale en particulier). Un des principes de la traduction est la réversibilité. Or, comment, à partir de *hacer milagros*, pourrait-on proposer « faire tourner les tables »? En fait, il faut traduire par *hacer girar las mesas*, formule attestée, et utilisée notamment à propos des séances de spirisme de Victor Hugo à Guernesey. À table, devraient figurer par ailleurs « table tournante » *mesa giratoria*² et « table parlante », *mesa parlante*.

5.1.2. Fidélité dénotative mais pas connotative (affadissement expressif)

p. 740 **mouche**. « mouche à merde ». Proposer *mosca de la basura* équivaut à un aveu d'ignorance. Car la « mouche à merde » (nous en connaissons tous quelque spécimen) s'entremet avec entêtement, de façon insistante et importune, dans les affaires des autres. En espagnol, c'est la *mosca cojonera*, dont nous expliciterons ici la signification, telle qu'elle nous est fournie par un correspondant madrilène : "Lo de 'mosca cojonera' es una expresión bastante normal, coloquial y vulgar, es alguien que se dedica a molestar, incordiar, dar la lata, etc. Supongo que 'mosca' porque las moscas suelen ser bastante molestas, y 'cojonera' porque 'tocar los cojones' también significa molestar o incordiar".

p. 843 **pied**. « ne pas savoir sur quel pied danser ». En traduisant par *no saber a qué atenerse*, on montre que l'on a compris le sens premier, à savoir un état d'indécision ; *no saber a qué atenerse*, c'est "ne pas savoir à quoi s'en tenir". Mais qu'advient-il ici de l'image un peu cocasse d'un pas de danse frustré ? N'y a-t-il pas dans l'imagerie espagnole, si riche par ailleurs, une formule approchante ? L'expression *no saber a qué son bailar*, ne ferait-elle pas l'affaire ?

Les images et figures de style, de type comparaison, métaphore, hyperbole ne sont pas toujours prises en compte, notamment dans le sens Français-Espagnol. Et dans l'ignorance d'une équivalence acceptable, on s'efforce d'en expliciter le sens : « c'est un ange de douceur » *es muy dulce* ; « les carottes sont cuites » *no hay nada que hacer* ; « si les petits cochons ne te mangent pas » *si no te pasa nada* ; « je n'ai rien fichu de la journée » *no he hecho nada en todo el día* ; reprendre le collier *volver al trabajo* ; « la folle du logis » *la imaginación* ; « être malade à crever » ou « malade comme un chien » : *estar muy enfermo* ; « faire peau neuve » : *renovarse totalmente* ; « cambiar de vida » ; « se ravaler la façade » *maquillarse* ; « être dans le vent » *estar de moda* ; « la place du mort » *el asiento del copiloto*.

p. 1125 **tigre**. *oler a tigre* [lugar] → « schlinguer », il faut fournir l'équivalence rigoureuse « sentir le fauve ».

p. 220 **cochon**. Pour « nous n'avons pas gardé les cochons ensemble », on suggère *menos confianzas, por favor*. Il faut aller chercher la bonne traduction dans la Ière partie, p. 176, à

² *Mesa giratoria*. Mesa normalmente tripode que se emplea para obtener comunicaciones con el mundo suprafísico en las sesiones espiritistas (Glosario.net).

bodegón :¿en qué bodegón hemos comido juntos? et p. 918, à *plato* ¿en qué plato hemos comido juntos? Nous pouvons ajouter *no hemos comido en el mismo plato*.

p. 231 **commencement**. « il faut un commencement à tout »→ *siempre tiene que haber una primera vez*. Au lieu de cette platitude, il vaut mieux proposer une formule concise et vigoureuse, dûment attestée : *principio quieren las cosas* (en I, p.944).

p. 69 **ascenseur**. « renvoyer l'ascenseur ». La formule proposée ici, *devolver el favor*, explicite le sens, mais ne fournit pas l'équivalence métaphorique, très connue : *devolver la pelota*.

p. 1005 **sabot**. « je te vois venir avec tes gros sabots » → *te veo venir*. Cette platitude qui correspond à un aveu d'ignorance ne laisse pas de surprendre. *Te conozco bacalao (aunque vienes disfrazado)* semble plus indiqué. *Te veo el plumero* semble également possible.

5.1.3. Perte ou ajout de sèmes

p. 727 **modeste**. « avoir le triomphe modeste » → *ser modesto* (!) Comment peut-on proposer une "traduction" aussi indigente? On pourrait suggérer simplement de chercher la traduction française de *ser humilde en la victoria*.

p. 785 **oreille**. « ne pas en croire ses oreilles ». La traduction proposée est *no dar crédito*. C'est *no dar crédito a sus oídos* qui convient, de même qu'il existe *no dar crédito a sus ojos*.

p. 1102 **tête**. « avoir ses têtes » est traduit par *tener sus manías*. Si le sème de « habitude plus ou moins incontrôlée » est préservé, celui de « manifester de la bienveillance, de l'amitié ou de l'aversion à certaines personnes, sans motifs déterminés » ne l'est pas. *Marcar sus preferencias* eût été plus indiqué.

5.1.4. Acception manquante (traduction s1 mais pas s2, avec s2 ≠ s1)

p. 995 **reenviar**. « renvoyer ». Le verbe *reenviar* a rarement le sens de '*devolver*' (renvoyer) mais s'emploie dans le sens de « faire suivre », « transférer » comme il apparaît dans des messages diffusés sur Internet que le destinataire est invité à "*reenviar* " à ses amis et connaissances. La définition du DRAE est par ailleurs explicite : "*reenviar* : enviar algo que se ha recibido".

p. 19 **affaire**. Un sens de « affaire », non recensé ici est celui de 'transaction intéressante, marché avantageux': il faudrait proposer *ganga, bicoca*.

p. 87 **avancer**. Il manque une acception de ce verbe, celle de « envisager, mettre en avant (le nom de quelqu'un par exemple pour un poste) ». C'est le verbe *barajar* qui convient dans ce cas. Ex : « on a avancé le nom de diverses personnalités pour occuper cette charge »→ *barajaron los nombres de diversas personalidades para ocupar el cargo*.

p. 440 **épargner**. A la liste des équivalents suggérés (*ahorrar, escatimar*, etc) il faudrait adjoindre *perdonar*, utilisable dans certains cas : « l'âge n'épargne personne »→ *la edad no perdona a nadie*.

p. 624 **higo**. *de higos a brevas*→ « tous les 36 du mois ». Cette traduction rend l'idée d'un renvoi à une échéance impossible mais ajoute une idée de périodicité absente de la version espagnole. On pourra aussi suggérer « aux calendes grecques », « à la Saint Glinglin ».

5.1.5. Variante de traduction manquante (s1 mais pas s1', variante de s1)

p. 37 **ambiance**. à coté de *ambiente*, il manque *marcha*, mot à la mode (l'exemple *aquí hay mucha marcha*, « ici il y a beaucoup d'ambiance », est donné en I, p. 753).

p. 76 **attendre**. Il est assez surprenant – et regrettable- de ne pas voir mentionné une seule fois à travers les phrases- exemples fournies (plus de cinquante), le verbe *aguardar*, dont l'emploi est parfaitement légitime. Cf *aguardaban a su padre*; *aguarda un poco más*; *date prisa, que el tren no aguarda* (phrases présentes en I) ou encore, cette phrase extraite de la correspondance d'un ami espagnol exilé au Congo: *Por aquí ya empezamos a soportar los primeros calores, terroríficos, que no son más que un prelude de los que nos aguardan para los meses de enero, febrero.*"

p. 99 **arcén** est traduit par « accotement; bas-côté ». Il faut ajouter la désignation convenue « bande d'arrêt d'urgence ».

p. 120 **bimensuel**. Outre *bimensual*, il faut proposer *quincenal* (revista quincenal p. ex).

p. 131 **bonne** (domestique). On est étonné, pour ne pas dire stupéfait, de ne pas voir proposé (en premier lieu, avant *servienta* et *mucama*), le premier terme qui vient à l'esprit, et que ne manquent pas d'indiquer tous les dictionnaires, à savoir *la criada*.

p. 267 **coquille**.IMPR. *errata*. Il faut ajouter *gazapo* (donné en I)

p. 368 **dispensaire**. A côté de *dispensario*, il faut indiquer (centro) *ambulatorio*, désignation courante de ce centre de soins.

p. 460 **études**. il n'est pas fait mention de *carrera*, ce qui est fort regrettable, si l'on doit traduire " examens de fin d'études ", " il a abandonné ses études à mi-parcours ", " quelles études faites-vous ? " → *exámenes de fin de carrera, dejó la carrera a medias, ¿qué carrera hace/ cursa usted?*

p. 643 **lampe**. « s'en mettre plein la lampe ». Les formules proposées sont intéressantes. On pourrait ajouter *ponerse como el Quico* (en I, p. 971) ou *ponerse hasta las cejas*.

p. 726 **mobile**. Pour le (téléphone) mobile, est indiqué opportunément *móvil* m. Mais dans la mesure où le Bilingue "vise à donner une couverture aussi large que possible de l'espagnol et propose un grand nombre de mots et expressions propres à l'Amérique hispanophone" (Préface, p. VII), il faudrait indiquer aussi *celular*, qui est le terme utilisé en Amérique latine.

p. 819 **payeur, euse**. Pour « mauvais payeur », il n'est indiqué que *mal pagador*. Il faut ajouter *moroso*, présent en I, avec plusieurs exemples qui accréditent la fréquence d'emploi de ce vocable dans le monde de la finance.

p. 928 **randonneur, euse**. Il faut absolument consigner *senderista*, terme très usité actuellement (p. ex. "La guardia civil rescata a cuatro senderistas perdidos en el collado de la Sagra" (Ideal, 19-02-2008, p. 9).

5.3. Faux sens

p. 1119. **tournant**. « avoir ou rattraper quelqu'un au tournant ». Fam. *esperar a alguien*. Encore une platitude doublée d'un faux-sens. Car "attendre quelqu'un au tournant", c'est l'attendre avec certaines intentions plutôt malveillantes, et plus spécialement pour se venger. On aurait pu préférer, après la définition de langue précédente, une tournure personnelle en discours « Je t'aurai au tournant » → *ésa me la pagas* ou « je le rattraperai au tournant » → *un día de estos me lo cargo*. On aurait enfin pu mentionner l'expression un peu vieillie *arrie-it-os somos y en el camino nos encontraremos*.

5.4. Contresens

p. 58 **après**. « il était juste après moi dans la file » → *estaba justo antes que yo en la cola*. Le lecteur utilisateur rectifiera de lui-même, certes. Mais la relecture aurait dû être mieux assurée.

p. 854 **paliativo**. « una goleada sin paliativos », formule empruntée au jargon du football, ne saurait être « un but incontestable », comme il est indiqué, mais « un score sans appel »; « une véritable correction »

p. 400 **écurie**. « sentir l'écurie », c'est avoir un regain d'énergie lorsqu'on approche de la fin d'un travail, d'un trajet, etc, par référence au cheval qui après un long parcours retrouve des forces à l'approche de l'écurie. Or, ici, après avoir proposé pour « sentir l'écurie » → fig. *oler que apestar* (!) on donne la phrase suivante : « sentant l'écurie, ils hâtèrent le pas en arrivant près de leur maison », suivie, logiquement, d'une traduction assez ...cocasse : *oliendo que apestaban, aceleraron el paso llegando cerca de su casa*.

p. 228 **cara**. Pour **poner cara de póquer**, on propose « avoir l'air offensé ». Or chacun sait que le poker est un jeu où il convient de ne pas trahir ses émotions. " *Cara de póquer: cara voluntariamente inexpresiva* ", indique le *DEA*. Il s'agit donc de garder un visage impassible ou impénétrable, « **ne pas dévoiler son jeu, rester de marbre, impassible** ».

p. 635 **juste**. Pour « dormir du sommeil du juste », on propose *dormir las horas justas o lo justo*, ce qui constitue un contresens de taille. En effet, dormir du sommeil du juste c'est « dormir d'un sommeil paisible, que rien ne trouble, comme le juste de l'Écriture qui a la conscience tranquille ». Et la formule espagnole correspondante est *dormir como un bendito, dormir a pierna suelta*, ou encore *dormir el sueño de los justos*: « Doña Margot dormía el sueño de los justos », écrit Camilo José Cela.

p. 753 **marcarse**. L'exemple *se marcó un discurso de una hora* est traduit par « il s'est fendu d'un discours d'une heure ». C'est « fendu » « et non « fondu » qui convient ici.

p. 779 **ombre**. « je me suis endormi à l'ombre du grand chêne » → *me quedé dormido a la sombra del castaño*. Certes l'utilisateur corrigera de lui-même, mais une bonne relecture aurait permis d'éliminer cette bévue.

On pourrait également mentionner les traductions fautives de « dix de der », « jubiler », « être bon comme la romaine », « coquin de sort », etc.

5.5. Maladresses

5.5.1. Expliquer n'est pas traduire :

Les traductions-explications apportent des indications intéressantes pour élucider le sens. Mais dans l'optique de la traduction, elles n'offrent pas toute l'aide souhaitable : cf. infra *picapica*, « pisseur de copie », « laisser pisser le mérinos », « pratiquer la politique du pire », « soixante-huitard », *milonga*, etc.

Les sigles français et espagnols doivent être mis en corrélation lorsqu'ils désignent des organismes semblables. Ainsi pour le « SAMU », outre son explicitation (Service d'Assistance Médicale d'Urgence), pourra être fait mention de son homologue espagnol el *Samur* (Servicio de asistencia médica de urgencia) avec un exemple tel que celui-ci : " El conductor y el acompañante tuvieron que ser atendidos por el Samur y trasladados al hospital " (ABC, 24-8-97, p. 55).

- p. 27 **aimable**. « être aimable comme une porte de prison » → *ser muy desagradable ; ser muy borde*". À une formule imagée de la langue de départ, doit correspondre, si possible, une image parallèlement utilisée dans la langue cible. Ici, on proposera *ser suave como un erizo*.
- p. 36 **agua**. *agua milagrosa* → « eau qui ranime instantanément un joueur blessé » doit être rendue par « éponge miracle » ou « éponge magique », formules usuelles dans le jargon sportif.
- p. 69 **ascenseur**. « renvoyer l'ascenseur » → *devolver el favor*, la formule explicite le sens mais ne fournit pas l'équivalence métaphorique, très connue : *devolver la pelota*.
- p. 127 **bœuf**. « avoir un effet bœuf » → *tener un impacto tremendo, tener un éxito tremendo*, ce qui constitue un décalage stylistique par rapport à l'expression française, familière et imagée. Il faut suggérer (*tener*) *un éxito padre*.
- p. 173 **carnet**. Pour « carnet rose », où il est expliqué "sección de un periódico en que se publican nacimientos", il faut donner le nom de la rubrique équivalente en espagnol, à savoir *natalicio*
- p. 173 **carotte**. « les carottes sont cuites ». Traduire par *no hay nada que hacer* est une explication de la formule française, non une traduction. Nous suggérons: *se acabó lo que se daba*. Ou, s'il s'agit d'une référence personnelle, *de ésta no me salvo*.
- p. 594 **goleada**. On nous explique: "grande différence de buts quand une équipe en bat une autre". Or, faut-il le rappeler, le Dictionnaire Bilingue doit fournir une équivalence, c'est son rôle et son obligation. En français, il s'agit, dans le jargon du football, de "score-fleuve", de "score sans appel, et dans un contexte plus familier on parlera de "flanquer une piquette", "une dérouillée" ou moins familier « infliger une correction »...
- p. 669 **loup**. « être connu comme le loup blanc ». À défaut d'une équivalence acceptable, est proposé *ser muy conocido*. Mais en I, à *ruda*, à *tebeo*, se trouvent les bonnes solutions, *ser más conocido que la ruda, estar más visto que el tebeo*.
- p. 820 **peau**. « faire peau neuve » → *cambiar de vida, renovarse totalmente*. Ce sont des formules explicatives. Il manque la traduction, à savoir *mudar la piel*.
- p. 903 **picapica** "sf substance provoquant des démangeaisons au niveau de la peau". Il manque la traduction : " poil à gratter ". A noter que sa désignation habituelle est *polvos de picapica*.
- p. 1100 **terrassier** est " traduit " par *obrero que trabaja en obras de nivelación del terreno*. *Cavador*, présent en I, serait le bienvenu.

5.5.2. Anachronismes et/ou rupture de registre :

- p. 904 **pico**. *Ser un pico de oro* → « avoir de la tchatche », (plutôt « être un beau parleur », « avoir du bagout »)
- p. 73 **anillo**. *No caérsele los anillos a alguien* → « n'avoir rien de déshonorant » (aussi « prendre ombrage »)
- p. 30 **alcoolo**. « **alcoolo** » → *alcohólico*. Le registre ne correspond pas. On pourrait penser à *borrachón* ou *bodegas*.
- p. 178 **catho**. La traduction, malgré la justesse des équivalences fournies, donne parfois l'impression de se priver de certaines ressources expressives de la langue espagnole. Ici, par exemple, pour *catho* et *catholique*, c'est le même mot qui est proposé, à savoir *católico*. Or, « *catho* » est une désignation qui désigne un peu ironiquement le catholique « dur et pur », l'abréviation jouant ainsi un rôle de superlatif. « *catho* » est donc familier et péjoratif, contrairement à *católico* qui est non marqué. Il faudrait donc indiquer *catolicón*, qui a cette même fonction.

p. 203 **chic**. Est proposé pour « bon chic bon genre », *pijo*, avec l'exemple « c'est une fille très bon chic bon genre » es una niña muy pija. Or, si bon chic bon genre (BCBG) est plutôt flatteur et vielli, *pijo*, « snob », « bourge », est nettement péjoratif et encore très moderne.

p. 28 **air**. « s'envoyer en l'air » est traduit par *echar un polvo*. Familière, l'expression française n'en est pas pour autant grossière *echar un polvo* correspondrait au français « tirer un coup ». *Darse la fiesta* correspondrait davantage au registre de l'expression française.

p. 1116 **toubib**. *Médico* ne rend pas le registre familier. On peut suggérer *galeno*, donné en I, avec sa traduction → « toubib », bien que l'extension d'emploi et le degré de familiarité de *galeno* soient plus restreints que ceux de toubib. Joan Manuel Serrat dans *Romance de Curro el Palmo* parle d'un *curapupas*.

p. 624 **hijo**. *hijo de la Gran Bretaña* → « fils de pute ». La version espagnole étant un euphémisme, on pourrait proposer « fils de p... ».

5.5.3. Grammaticalité mais artificialité : les calques abusifs

Galicismes structurels :

p. 61 **argent**. « jeter l'argent par les fenêtres ». La formule espagnole la plus usitée n'est pas *tirar el dinero por la ventana*, comme indiqué ici, mais *tirar la casa por la ventana*.

p. 91 **avis**. « deux avis valent mieux qu'un » est traduit par *dos opiniones valen más que una*. Cette plate transposition doit être remplacée ou du moins doublée par *cuatro ojos ven más que dos*, donné en I, p. 834.

p. 175 **carte**. « jouer cartes sur table » → *poner las cartas sobre la mesa*. La bonne formule est *jugar a cartas vistas*.

p. 740 **mou, molle**. « avoir les jambes molles » → *tener las piernas blandas*. Cette traduction littérale est maladroite. On proposera *flaquearle las piernas (a alguien)*.

p. 753 **nécessité**. « faire de nécessité vertu » → *hacer de necesidad virtud*. Ne dit-on pas plutôt *hacer de tripas corazón*? L'expression figure en I avec sa traduction: « faire contre mauvaise fortune bon cœur ».

p. 1102 **tête**. « de la tête aux pieds » → *de la cabeza a los pies*. Pensons à la bonne formule, archi-connue, présente en I, *de pies a cabeza*.

Hispanismes structurels :

p.156 **barba**. *ya le está saliendo barba*. Plutôt « il commence à avoir du poil au menton » que « sa barbe est déjà en train de pousser ».

p. 905 **pie** *pensar con los pies* est traduit par « penser avec les pieds ». Remplacer par « être bête comme ses pieds » ou « raisonner comme un tambour ».

Autres :

p. 174 **boca**. *por la boca muere el pez* → « les paroles que tu n'as pas dites t'appartiennent », « les paroles que tu as dites appartiennent à ton ennemi ». Au lieu de ces laborieuses élucubrations, il suffisait de transcrire « trop parler nuit » et/ou « la parole est d'argent mais le silence est d'or »

p. 686 **malvoyant**, e.adj. *con visión parcial*. nm,f *persona con visión parcial*. Cette traduction est pour le moins maladroite, comme celle de « malentendant, e ». C'est *deficiente visual* qui convient.

5.5.4. Fréquence d'emploi

La forme proposée n'est pas toujours d'une fréquence d'emploi suffisante pour trouver la justification de sa présence au détriment d'une forme plus fréquente et/ ou "traditionnelle".

A buen hambre no hay pan duro. Deux "traductions" sont proposées : « À bon goût et faim il n'y a pas mauvais pain » et « L'appétit et la faim ne trouvent jamais mauvais pain ». Vous connaissez ces proverbes? Nous non plus. On retrouve le proverbe *a buen hambre no hay pan duro* dans la partie lexicale, p. 615, avec une autre "traduction" tout aussi calamiteuse : « la faim n'a pas de goût ». On pourrait suggérer « il ne faut pas faire la fine bouche ».

p. 11 **aider**. « aide-toi le ciel t'aidera ». La traduction proposée est *ayúdate y el cielo te ayudará*. Ce calque devrait être substitué (ou complété) par le dicton bien connu *a Dios rogando y con el mazo dando*.

p. 194 **charité**. « charité bien ordonnée commence par soi-même » → *la caridad bien entendida empieza por uno mismo*. Indiquer *quien parte y reparte se lleva la mejor parte*.

p. 199 **chemin**. « remettre quelqu'un dans le droit chemin » est transposé littéralement par *encaminar a alguien por el buen camino*, alors qu'il existe un idiotisme qui a toute sa place ici : *meter a alguien en vereda*.

p. 209 **ciel**. « remuer ciel et terre » → *mover* ou *remover cielo y tierra*. Il convient de proposer *remover* (ou *revolver*) *Roma con Santiago* (donné en I à *Roma*).

p. 214 **clair**. « tirer (quelque chose) au clair » → *sacar algo en claro* n'est pas faux, mais il faut ajouter *sacar en limpio*, usuel.

p. 685 **malheureux**. « être malheureux comme les pierres » → *ser el rigor de las desdichas*. On peut ajouter *ser más desgraciado que el Pupas*.

5.5.5. Les mots étrangers : le cas des anglicismes

Le traitement réservé aux des anglicismes peut interpeler le lecteur.

Les rédacteurs du Larousse n'ont pas hésité à consigner tel ou tel anglicisme, lorsqu'il s'avère qu'il est adopté par une certaine jeunesse "branchée". Ainsi s'explique par exemple la présence de l'adjectif *heavy*, *heavys*, *heavies*, qui à partir de "*heavy metal*", se charge au niveau oral de connotations diverses (laideur, violence, brutalité). Est-il si souvent employé que le laissent supposer les exemples allégués? La question que peut se poser aussi le lecteur non averti est celle de la prononciation de termes aussi étrangers à la morphologie et à la phonétique espagnole... D'une façon générale, les anglicismes sont souvent privilégiés dans les propositions de traduction : « plats allégés » *platos light*, « veste sport » *chaqueta de sport*, émoticôn *smiley*. Pour « harcèlement moral », en II on indique simplement *acoso moral* mais l'anglicisme *mobbing* de même sens figure en I. D'autre part, *hacker*, dont on n'est pas censé savoir a priori qu'il s'agit du pirate informatique, figure en I et en II, avec, en regard sa traduction, à savoir... « hacker ».

« Borderline » figure en II, avec en regard, *borderline*, absent en I. « Casting, holding, leasing » sont mis en équivalence en I et en II, sans le moindre commentaire³.

Le relevé systématique des déficiences pourrait donner lieu à l'établissement d'une sorte de sottisier. Mais tel n'est pas notre propos. Le relevé alphabétique ci-après, en Annexe, offre au lecteur la totalité des erreurs relevées (et non les seuls exemples retenus pour cet article) et présente, à notre sens, un intérêt pratique.

Les imperfections recensées sont au total infimes par rapport à la masse des traductions précises et appropriées à leur contexte. Elles relèvent pour les unes de la macrostructure : on aurait parfois souhaité plus de réactivité du dictionnaire, une intégration des néologismes récents et une plus grande réversibilité du dictionnaire. Les maladroites apparaissent d'autres fois dans la structure de l'article où il arrive que fassent défaut des explications de langue. S'ajoutent enfin aux inévitables coquilles, quelques contresens et pertes connotatives, notamment dans les expressions figées.

Néanmoins, en dépit des déficiences recensées, on ne saurait en définitive que recommander la lecture et l'utilisation de cet ouvrage. Il renseigne immédiatement sur ce qui se dit et s'écrit dans l'une et l'autre langue. Il se démarque en cela de tout ce qui l'a précédé dans le domaine de la lexicographie. À la fois descriptif et normatif, il s'inscrit ainsi comme un auxiliaire indispensable de travail et de consultation pour tout hispanisant soucieux de pratiquer une langue espagnole actuelle et authentique, et conjointement, pour tout hispanophone souhaitant avoir une approche directe et concrète du français d'aujourd'hui. Et dans sa prochaine édition, il sera procédé, à n'en point douter, à l'échenillage des petites imperfections que tels ou tels censeurs vétilleux s'acharnent à y découvrir.

³ En fait l'omniprésence des anglicismes ne fait qu'entériner la politique éditoriale de la Real Academia qui les accueille à foison dans sa dernière édition. "Nosotros en España, de momento, somos los reyes del anglicismo", constate Alex Grijelmo, qui note au passage que l'espagnol sud-américain est moins inféodé à cet égard. Et il précise : "La última edición del Diccionario ha abierto la puerta a cientos de anglicismos puros, palabras que a buen seguro usan algunos de quienes hablan español, pero que no son palabras hispanas ni seguramente van a convertirse nunca a nuestro idioma (A. Grijelmo, *La punta de la lengua*, Santillana Ediciones Generales, Madrid, 2005, p. 153).

ANNEXE

INVENTAIRE DES ERREURS RELEVÉES (ordre alphabétique)

1. ESPAGNOL- FRANÇAIS

- p. 17 *estar acojonado* → « avoir les jetons o les boules ». Ajouter « **avoir les chocottes** ».
- p. 33 *agonías* adj. inv.fam. La traduction par « pessimiste » constitue une litote et un décalage de registre. Il faut préférer « **bileux, euse, angoissé, e, défaitiste de première** ».
- p. 36 *agua. agua milagrosa* → " eau qui ranime instantanément un joueur blessé " doit être rendue par « **éponge miracle** » ou « **éponge magique** », formules usuelles dans le jargon sportif.
- p. 37 *aguafiestas* → « trouble-fête; rabat-joie ». Ajouter « **empêcheur de tourner en rond** ».
- p. 67 *levantar ampollas*. La traduction par « soulever un tollé » (c'est-à-dire une clameur d'indignation) est inadéquate. On doit préfère « **susciter des remous** » ou « **une vague de mécontentement** ».
- p. 81 A *antojarse* la phrase *no hace más que lo que se le antoja* est traduite par « il ne fait que ce qui lui plaît »; « il ne fait que ce dont il a envie »; il faut suggérer le tour idiomatique « **il n'en fait qu'à sa tête** ».
- p. 99 *arcén* est traduit par « accotement; bas-côté ». Il faut ajouter la désignation convenue « **bande d'arrêt d'urgence** ».
- p. 99 L'entrée *arco de triunfo* → « arc de triomphe » est doublée indûment.
- p. 104 *arrabal* sm "faubourgs" mpl. Ici, on laisse entendre que seule existe en français la forme plurielle, ce qui est inexact.
- p.156 *barba. ya le está saliendo barba*. Plutôt « **il commence à avoir du poil au menton que sa barbe est déjà en train de pousser** ».
- p.188 *brazalete*. Il manque *brazalete electrónico*, désignation du « **bracelet électronique** » utilisée en Amérique latine. En Espagne, on dit *pulsera de control* (forme non recensée à *pulsera*, p. 961)
- p. 206 *cadena. accidente en cadena* est traduit par « carambolage en chaîne », forme qui ressemble fort à un pléonasme. « Carambolage » n'est-il pas suffisamment explicite ?
- p. 213 *calle*. L'exemple (2ème colonne) *se la lleva a todas de calle* doit être corrigé : *se las lleva a todas de calle*.
- p. 228 À *cara* deux expressions imagées sont mal traduites.
1) Pour *poner cara de póquer*, on propose « avoir l'air offensé ». Or chacun sait que le poker est un jeu où il convient de ne pas trahir ses émotions. " *Cara de póquer : cara voluntariamente inexpresiva* ", indique le *DEA*. Il s'agit donc de garder un visage impassible ou impénétrable,

« **ne pas dévoiler son jeu, rester de marbre, impassible** ».

2) *tener más cara que espalda* est traduit par « avoir les nerfs solides ». Ici, on est à la limite du contresens. Car dire de quelqu'un qu'il a les nerfs solides, c'est souligner une qualité, alors que tous les dictionnaires (*Diccionario fraseológico* (Gredos), *Diccionario de argot* (Espasa), *Diccionario Salamanca*, parlent à ce propos de "desvergüenza", "descaro", "frescura"...C'est donc « **avoir un culot monstre** », « **avoir un sacré toupet** », « **ne pas manquer de toupet/culot** ».

Pour *nos veremos las caras*, la traduction proposée « on va s'expliquer » est peu satisfaisante. La formule espagnole correspond à notre « **on se retrouvera !** » qui implique l'idée d'une revanche, d'une 'explication' reportée à plus tard.

p. 237 *casabel. poner el casabel al gato* est traduit par « prendre des risques », ce qui est un peu plat. Des formules comme « **se jeter à l'eau** », ou encore « **jouer son va-tout** », plus imagées, sont préférables.

p. 286 *cojón. ¡hace un frío de cojones!* Au lieu de sacrifier à la mode de l'omniprésent *hyper* en position adverbiale ("*il fait hyper froid!*"), les lexicographes feraient mieux de consigner ici une formule bien de chez nous, et très proche, en définitive de la formule espagnole, à savoir la vigoureuse et virile exclamation « **on se les gèle!** ».

p. 333 *corte celestial*. Il s'agit, certes de la « cour céleste », comme indiqué ici. Mais l'expression est surtout alléguée en fin d'énumération sous la forme *y toda la corte celestial*, qui correspond à notre « **et tout le saint-frusquin** »

p. 348 *cupero*. Il manque l'expression classique *tener ojo de buen cupero* → « **avoir le compas dans l'œil** » et *a ojo de buen cupero* → « **à vue de nez** ».

p. 352 *cuesco*. On relève *tirarse un cuesco*, fam "péter". Dans ce registre vulgaire et imagé, on devrait consigner « **lâcher une caisse** ».

p. 376 *derechazo*. Ce terme de boxe doit être traduit par « **droite** » (n. f.) et en second lieu, par « **droit** ».

p. 382 À *desarrollo*, il manque *desarrollo sostenible* : « **développement durable** ».

p. 408 *desperdicio*. Coquille à corriger : *no tenie desperdicio* → *no tiene desperdicio*.

p. 420 *día*. Pour *hay más días que longanizas*, on suggère « *minute papillon* » ; « rien ne presse ». Le dicton à **chaque jour suffit sa peine** semble plus indiqué.

p. 449 *edad edad del pato. âge ingrat*. Ne s'agit-il pas plutôt de la *edad del pavo*?

p. 460 À *emotición* (informatique), la "traduction" française fournie est « smiley ». Autrement dit, est proposé un anglicisme, que l'on ne retrouve pas en II.

p. 471 *encopetado,da. un encopetado cuarantón*; corriger → *un encopetado cuarentón*

p. 476 *engaño. llamarse a engaño* est traduit par « se faire des illusions », ce qui est un contresens. Car *llamarse a engaño* signifie "lamentarse o volverse atrás por considerarse

engañado" (DEA) et donc « se dédire », « se défiler » en prétendant avoir été trompé, « **se rétracter pour abus de confiance** ».

p. 496 **escapada**. *iré a comprar el periódico en una escapada* est traduit par « j'irai acheter le journal en moins de deux ». Or, il ne s'agit pas tant d'insister sur la rapidité que sur la brièveté du déplacement : « je vais faire un saut pour aller acheter le journal ».

p. 550 **fiesta**. Pour *tengamos la fiesta en paz*, la traduction « soyons cool » paraît furieusement moderne, et décalée stylistiquement par rapport à l'expression espagnole, empreinte d'une certaine solennité, qu'on relève déjà dans le *Don Quichotte*, 2^{ème} partie, chap. IX : « Habla con respeto, Sancho, de las cosas de mi señora, y *tengamos la fiesta en paz* ». On peut suggérer « ne gâchons pas la fête ».

p. 571 **fuorza**. *sacar fuerzas de flaqueza* (**trouver la force de réagir dans une situation désespérée**) est maladroitement traduit par "faire un dernier et suprême effort). En fonction du contexte, on peut suggérer « **faire de nécessité vertu** »; « **faire contre mauvaise fortune bon cœur** » ; « **prendre du poil de la bête** »; « **prendre son courage à deux mains** ».

p. 582 **gana**. *quedarse con las ganas* ne signifie pas « mourir d'envie de » mais « **rester sur sa faim** ».

p. 591 **gimnasia**. *confundir la gimnasia con la magnesia*. → « prendre des vessies pour des lanternes ». Ajouter « **confondre vitesse et précipitation** ».

p. 594 **goleada**. On nous explique: "grande différence de buts quand une équipe en bat une autre". Or, faut-il le rappeler, le Dictionnaire Bilingue doit fournir une équivalence, c'est son rôle et son obligation. En français, il s'agit, dans le jargon du football, de "score-fleuve", de "score sans appel, et dans un contexte plus familier on parlera de "flanquer une piquette", "une dérouillée" ou moins familier « **infliger une correction** »...

p. 631 **homicidio** Aj. *homicidio imprudente*. « **homicide par imprudence** ».

p. 643 **iglesia**. *casarse por detrás de la iglesia* → « vivre dans le péché ». Cette "traduction" est pour le moins curieuse et inadéquate en situation, dans la mesure où 'casarse' pose un acte et 'vivre' renvoie à une situation. On peut éventuellement proposer **vivre** « **dans le péché** » (iron.). **comme équivalent de 'haberse casado por detrás de la iglesia'**.

p. 738 **mago**. Il manque *creer en los magos* → « **croire au Père Noël** ».

p. 739 **mal**. La traduction de l'exemple *estoy mal* (...), 2^{ème} colonne, comporte une petite coquille à rectifier : au lieu « je ne me sens bien » → « je ne me sens **pas** bien ».

p. 749 **mansalva**. *a mansalva*. On propose ici « beaucoup, en quantité ». Il faut se référer également au sens premier de l'expression, celui donné par le DRAE et le *Diccionario Planeta* : "sin riesgo ni peligro". Il ne s'agit pas dans ce cas d'abondance, mais de facilité d'exécution. La meilleure équivalence en français est une formule un peu vieillie, comme *a mansalva* du reste: « **sans coup férir** ». Ex.: *Las tropas enemigas avanzaban a mansalva por territorio recién conquistado* (dic. Planeta).

p. 753 **marcarse**. L'exemple *se marcó un discurso de una hora* est traduit par « il s'est fondu d'un discours d'une heure ». C'est « **fendu** » et non « fondu » qui convient ici.

p. 755 À l'entrée **mariconada**, l'exemple *déjate de mariconadas y ven ayudarme* doit être corrigé → *ven a ayudarme*.

p. 757 **Martín** *todo cerdo le llega su san Martín* → **a todo cerdo** (...).

p. 763 **meada. echar una meada**. → **pisser**. En adéquation avec la familiarité un peu vulgaire de la formule espagnole, il faut indiquer « **pisser un coup** ».

p. 778 **micrófono**. Il manque **micrófono de corbata**, donné en II → « **micro-cravate** ».

p. 780 **milonga**. « danse populaire d'Argentine ». Après cette indication, il conviendrait de consigner la forme francisée **milonga**, présente dans nos dictionnaires d'usage (Larousse, Bordas).

p. 785 À l'entrée **mitad**, on donne *voy la mitad de la novela* → *por la mitad*.

p. 795 **morder**. *estar alguien que muerde* fam. *être enragé* doit être transcrit sous la forme *estar (alguien) que muerde*. Traduction suggérée : **être d'une humeur massacrate**.

p. 801 **muerte**. *hace un frío de muerte* : la traduction par le très moderne « il fait hyper froid » peut constituer un certain anachronisme, à mettre en corrélation avec « soyons cool », cité plus haut. Cette traduction ainsi que « **ça caille / ça pèle** » correspondrait davantage à *hace un frío de la leche / hace un frío que pela*. *Hace un frío de muerte* gagnerait à être traduit par « **il fait un froid de canard** ».

p. 834 **ojo**. À la 3ème colonne, l'exemple *¿note das cuenta de que te está engañanda?* Doit être rectifié : *¿no te das cuenta de que te está engañando?*

p. 848 Entre *oximiel* et *oxipétalo*, il manque **oxímoron**, dont on rappellera ici la définition, celle du *DRAE*: "combinación en una misma estructura sintáctica de dos palabras o expresiones de significado opuesto, que originan un nuevo sentido; p. ej., *un silencio atronador*". On note par ailleurs que « oxymore » ou « oxymoron » ne figure pas non plus en II.

p. 854 **paliativo**. *Una goleada sin paliativos*, formule empruntée au jargon du football, ne saurait être "un but incontestable", comme il est indiqué, mais « **un score sans appel** » ; « **une véritable correction** ».

p. 860 **papear**. Outre 'bouffer', on pourrâit suggérer « **casser la graine** », moins vulgaire et plus convivial.

p. 877 **pata. a la pata la llana**. À côté de 'sans chichis' indiqué ici, il convient de signaler « **à la bonne franquette** ».

p. 903 **picapica** "sf *substance provoquant des démangeaisons au niveau de la peau*". Il manque la traduction : " **poil à gratter**". A noter que sa désignation habituelle est **polvos de picapica**.

p. 904 **pico. andar de picos pardos** mérite mieux que "faire la noce". Cette expression, commentée dans de multiples ouvrages, peut être rendue par « **courir le guilledou** » (donné en II).

p. 905 **pie**. *no levantar dos o tres pies del suelo*. 'faire un mètre vingt les bras levés' On pensera également à « être haut, e comme trois pommes ».

p. 905 **pie** *pensar con los pies* est traduit par 'penser avec les pieds'. Remplacer par « être bête comme ses pieds » ou « raisonner comme un tambour ».

p. 910 **pintar**. *se las pinta solo para engañar a los clientes* 'il a l'art de tromper les clients' doit être traduit « il n'a pas son pareil pour tromper les clients ».

p. 995 **reenviar**. renvoyer. Le verbe **reenviar** a rarement le sens de 'devolver' (renvoyer) mais s'emploie dans le sens de 'faire suivre', « transférer » comme il apparaît dans des messages diffusés sur Internet que le destinataire est invité à *reenviar* à ses amis et connaissances. La définition du DRAE est par ailleurs explicite : "**reenviar** : enviar algo que se ha recibido".

p. 1025 **rienda**. *A rienda suelta*. « à toute bride ». Ajouter « à bride abattue », plus usuel.

p. 1078 À **soler**, *suele venir el lunes* doit être corrigé : *suele venir los lunes*

p. 1125 **tigre**. À **oler a tigre** [lugar] pour lequel est donné « schlinguer », il faut fournir l'équivalence rigoureuse → **sentir le fauve**.

p. 1135 **tortilla**. l'exemple *ha cambiada la tortilla* doit être corrigé **ha cambiado la tortilla**.

p.1139 **Traje de confección** n'est pas un « costume sur mesure », comme il est indiqué, mais un « costume de prêt-à-porter ».

2. FRANÇAIS - ESPAGNOL

p .4 **abri**. Sont fournis les équivalents **abrigo**, **amparo**, **refugio**, avec quelques phrases-exemples. Mais il faudrait indiquer aussi, même sans proposer des exemples d'emploi, d'autres termes ou formules comme **resguardo**; **socaire** (*al socaire de los vientos*, p. ex.); **ponerse a salvo**, **ponerse a cubierto**). L'utilisateur pourrait dès lors chercher en I le "mode d'emploi" de ce vocabulaire. Il y découvrirait par exemple à **resguardo** des phrases aussi explicites et édifiantes que **este lugar ofrece un buen resguardo contra las inclemencias del tiempo** cet endroit offre un bon **abri** contre les intempéries; ou encore *estaban en un portal, al resguardo de la lluvia* ils étaient sous un porche, à **l'abri** de la pluie. La présente remarque vaut pour de multiples cas où des possibilités de traduction ne sont pas suggérées en II, alors que les bonnes formules figurent en I. Était-il si difficile de réaliser cette nécessaire coordination?

p. 6 **accoucher** (fam.parler). « allons ! Accouche ! » → *¡venga, arranca ya de una vez!* Ajouter *¡desembucha!* ou *¡suéltalo!*

p. 10 **accro**. Outre *enganchado*, a donné ici, il faut ajouter *colgado*, a. L'exemple *está colgado del alcohol* → « il est accro à l'alcool » est donné en I, p. 289. Penser aussi à *adicto*, ex. *teledicto*.

p. 11 **aidér**. « aide-toi le ciel t'aidera ». La traduction proposée est *ayúdate y el cielo te ayudará*. Ce calque devrait être substitué par le dicton bien connu *a Dios rogando y con el mazo dando*.

p.17 **ADN**. A **ADN**, indiqué ici, il faut ajouter *DNA*, tout aussi usité en espagnol pour désigner cet acide porteur d'information génétique.

p. 18 **adresse**. Pour le domicile ou sur une lettre, à côté de *dirección*, il faut mentionner *señas*.

p. 19 **affaire**. Un sens de « **affaire** », non recensé ici est celui de 'transaction intéressante, marché avantageux': il faudrait proposer *ganga*, *bicoca*.

p. 20 **affairer**. « **s'affairer** ». *atarearse*. Ajouter *trajinar*.

p. 22 **affront**. La seule traduction proposée est *afrenta*, ce qui prive l'utilisateur de la possibilité d'employer *desaire* (*hacerle un desaire a alguien*, *sufrir un desaire* figurent en I)

p. 25 À **agression**, il manque *atracó*.

p. 27 **aimable**. « être aimable comme une porte de prison » est traduit *par ser muy desagradable ; ser muy borde*. À une formule imagée de la langue de départ, doit correspondre, si possible, une image parallèlement utilisée dans la langue cible. Ici, on *proposera ser suave como un erizo*.

p. 28 **air**. « s'envoyer en l'air » est traduit par *echar un polvo*. *Darse la fiesta*, que l'on peut proposer, tout aussi explicite, dirait la chose plus élégamment.

p. 30 **alcoolo**, traduit par *alcohólico*, a une connotation familière qui pourrait être rendue par *borrachón* ou *bodegas*.

p. 37 À **ambiance**, à coté de *ambiente*, il manque *marcha*, mot à la mode (l'exemple *aquí hay mucha marcha*, ici il y a beaucoup d'ambiance, est donné en I, p. 753).

p. 37 **âme**. La traduction de « âme sœur » par *alma gemela* est contestable. Il faut indiquer *media naranja* avec un exemple tel que *todavía no ha encontrado su media naranja*, « il n'a pas encore trouvé l'âme sœur ». I

p. 39 À **amende**, il manque “**se prendre** / attraper une amende” → *pillar(se) una multa / una receta*, *ex: me acaba de llegar una receta de un radar fijo en Toledo*

p.41 **amphithéâtre**. **grand amphithéâtre** → *aula magna*. Ajouter *parainfo* (université)

p. 45 **angliche**. Cette désignation , plus ou moins péjorative, n'est pas consignée (pas plus que plus loin *british*, plus distingué). On peut s'en étonner, dans la mesure où sont présents “**boche, bicot, bougnoul (e), macaroni, rital**”, entre autres appellations xénophobes. Pour “**angliche**”, et, plus loin “**rosbif**” (p. 997), pour lequel est indiqué simplement "*fam. péj. inglés m*", on peut proposer *anglicón*

p. 56 **apprenant, e**. Depuis quelques années s'est imposé chez nous le substantif « **apprenant, e** » pour désigner l'élève, celui ou celle qui « apprend » ou est censé apprendre. Proposer simplement ici *alumno, a ; estudiante*, c'est laisser entendre que l'espagnol reste à l'écart de la réforme langagière qui sévit dans le système éducatif français. Or, il n'en est rien. Le moteur de recherche Google nous renseigne amplement sur l'usage de *aprendiente*, dûment décrit dans l'Encyclopédie Wikipedia : *Aprendiente*. Se denomina Aprendiente al individuo en proceso de

aprendizaje permanente, independiente, colectivo y autónomo. En la teoría del aprendizaje actual, el término alumno cae en desuso debido a la condición pasiva del sujeto. El aprendiente es el aprendiz que en forma activa asume la responsabilidad de su aprendizaje gracias a la guía y apoyo de su profesor o de alguno de sus pares. Una comunidad que aprende en forma colaborativa, autónoma, responsable, permanente e independiente es una comunidad de aprendientes.

p. 58 **après**. « il était juste après moi dans la file » estaba justo antes que yo en la cola. Le lecteur utilisateur rectificara de lui-même, certes. Mais la relecture aurait dû être mieux assurée.

p. 61 **argent**. « **jeter l'argent par les fenêtres** ». La formule espagnole la plus usitée n'est pas *tirar el dinero por la ventana*, comme indiqué ici, mais *tirar la casa por la ventana*.

p. 67 **arroser**. « **l'arroser arrosé** ». On propose *el cazador cazado*. Or, tout hispaniste doit connaître la formule *el alguacil alguacilado*, tirée d'un *Songe* de Quevedo ainsi intitulée. Cette expression n'est du reste pas obsolète, et est quelquefois alléguée : " Como el alguacil alguacilado, Guerra se pone en riesgo de salirse del retrato de familia " (ABC, 5-11-91, p. 17). Comme « **Le coup de l'arroser arrosé** » fait l'objet d'un encadré spécial (II, 67), on déplore d'autant plus l'omission de cette référence littéraire.

p. 69 **ascenseur**. « **renvoyer l'ascenseur** ». La formule proposée ici, *devolver el favor*, explicite le sens, mais ne fournit pas l'équivalence métaphorique *devolver la pelota*, très connue :

p. 72 **association**. A la liste des "associations", ajouter « **association de quartier** ». *asociación de vecinos*.

p. 75 **attaché-case** est platement traduit, si l'on peut dire, par *maletín*, qui gagnerait à être doublé par *portafolios*, l'indispensable accessoire du jeune cadre ibéro-dynamique.

p. 76 **attendre**. Il est assez surprenant – et regrettable- de ne pas voir mentionné une seule fois à travers les phrases- exemples fournies (plus de cinquante), le verbe *aguardar*, dont l'emploi est parfaitement légitime. Cf "*aguardaban a su padre; aguarda un poco más; date prisa, que el tren no aguarda*" (phrases présentes en I) ou encore, cette phrase extraite de la correspondance d'un ami espagnol exilé au Congo: *Por aquí ya empezamos a soportar los primeros calores, terroríficos, que no son más que un preludio de los que nos aguardan para los meses de enero, febrero.*"

p. 80 **Audimat**. Il faudrait indiquer **faire monter l'Audimat** → *levantar la audiencia*

p. 80 **augmenter**. Sont proposés, exemples à l'appui, *subir, aumentar, crecer*. Il convient d'ajouter *incrementar*.

p. 87 **avancer**. Il manque une acception de ce verbe, celle d'envisager, mettre en avant (le nom de quelqu'un par exemple pour un poste). C'est le verbe *barajar* qui convient dans ce cas. Ex : « **on a avancé le nom de diverses personnalités pour occuper cette charge** » → *barajaron los nombres de diversas personalidades para ocupar el cargo*.

p. 90 **averti**. Il manque « **un homme averti en vaut deux** » → *hombre prevenido vale por dos*.

p. 91 **avis**. « **deux avis valent mieux qu'un** » est traduit par *dos opiniones valen más que una*. Cette plate transposition doit être remplacée ou du moins doublée par *cuatro ojos ven más que dos*, donné en I, p. 834.

p. 100 **balivernes**. C'est « **baliverne** » qui doit figurer en entrée même si ce terme est souvent employé au pluriel. D'autre part la traduction *tonterías* n'est pas très heureuse, dans la mesure où **tontería** est un terme générique, alors que **baliverne** désigne plus précisément un propos futile ou erroné. La traduction par *pamplina*, terme souvent employé au pluriel, comme « **baliverne** », est tout indiquée, avec un exemple tel que « **arrête tes balivernes!** » → *¡déjate de pamplinas!*

p. 104 **barrage**. Il manque '**barrage filtrant**' (de poids lourds). On peut proposer '**corte intermitente**' et '**barrera filtrante**' relevés dans la presse espagnole. avec un exemple tel que celui-ci : *Los camioneros han instalado 17 barreras filtrantes en distintas carreteras del país* (*El País*, 25-11-2002, p. 10).

p. 106 **basketteur, euse jugador, ra de baloncesto**. La présence de *baloncestista* en I n'a pas eu d'effet incitatif sur les rédacteurs de la partie II.

p. 108 **bâton de maréchal** est mal traduit par *bastón de mando*. Indiquer *bastón de mariscal* (donné en I)

p. 108 à **bâtons rompus**. La traduction proposée *a tontas y a locas* est trop négative. Curieusement, l'exemple proposé ne reprend pas cette formule : une conversation à bâtons rompus, *una conversación sin orden ni concierto*.

p. 111 À **bec**, « tomber sur un bec » est traduit par *tropezar con un huso*, alors que la bonne formule est *dar* ou *pinchar en hueso*. À noter que cette bévue figurait déjà dans le Larousse 1998! D'autre part, en français on dit aussi dans le même sens *tomber sur un os*, expression non recensée à os, p. 788.

p. 112 Le **bélier** (mâle de la brebis) n'est pas précisément *el carnero*, comme indiqué ici, mais *el morueco*.

p. 118 L'encadré " Tout va très bien madame la marquise " ne fait pas la moindre allusion à l'adaptation espagnole de cette chanson : " Sin novedad, señora baronesa " ⁴.

p. 120 **bimensuel**. Outre *bimensual*, il faut proposer *quincenal* (*revista quincenal* p. ex).

p. 121 **bistrot**. Dans la mesure où en I, on nous propose très opportunément *cafetín* → « **bistrot** », pourquoi, par voie de réciprocité ne trouve-t-on pas ici « **bistrot** » → *cafetín* ?

p. 127. **bœuf**. Pour "avoir un effet bœuf", on nous propose *tener un impacto tremendo, tener un éxito tremendo*, ce qui constitue un décalage stylistique par rapport à l'expression française, familière et imagée. Il faut suggérer (*tener*) *un éxito padre*.

⁴ " Sin novedad ", dans les communiqués militaires, signifie que " tout va très bien ", qu'il n'y arien à signaler, et correspond à notre sigle RAS. Par ailleurs, grâce au moteur de recherche Google, on peut retrouver des centaines d'occurrences de la formule 'Sin novedad, señora baronesa', tant dans la presse espagnole qu'en Amérique latine. On y relève des indications sur sa filiation: "Tout va très bien, Madame la Marquise" es una canción francesa que llegó a ser muy popular también en España, donde fue traducida, adaptada y grabada con el título "No hay novedad, señora baronesa". Par ailleurs, l'utilisation ironique de la formule est exactement celle du français, comme en fait foi cet extrait d'un article de Jaime Campmany, dans le quotidien ABC du 10-01-2005, sous le titre **No pasa nada** : " Los sectores socialistas más conscientes buscan un alivio en el posible acuerdo parlamentario con Convergencia i Unió. Pero Zapatero sufre y soporta mientras sonríe. Lo tiene dicho y repetido: "No pasa nada. Sin novedad, señora baronesa".

p. 129 **bombe**. « Bombe à fragmentation » est traduit par *bomba de fragmentación*. Il faut ajouter la forme plus usuelle pour désigner ce type d'explosif, à savoir *bomba (de) racimo*.

p. 130 **vivant**. « **bon vivant** » *vividor*, proposé ici, semble trop négatif. **Campechano est mieux indiqué.**

p.131 **bonne** (domestique). On est étonné, pour ne pas dire stupéfait, de ne pas voir proposé (en premier lieu, avant *sirvienta* et *mucama*), le premier terme qui vient à l'esprit, et que ne manquent pas d'indiquer tous les dictionnaires, à savoir **la criada**.

p. 132 **bonnet**. « **c'est bonnet blanc et blanc bonnet** ». La traduction proposée *tanto monta, monta tanto* est inappropriée. Cette dernière formule qui évoque une situation d'équilibre et d'égalité de forces en présence fait l'objet d'un encadré spécial, très explicite, en .I, p. 793. On doit préférer ici la relation de stricte identité impliquée dans *olivo y aceituno, todo es uno*.

p. 134 **borne** (plot). A *guardacantón* et *recantón*, il faut ajouter **bolardo**.

p. 134 **botter**. « **botter en touche** », en dehors du contexte sportif, c'est se soustraire à une difficulté, détourner une question. A côté de *patear el balón a banda*, il convient d'indiquer ***echar balones fuera***, "rehuir el enfrentarse con la cuestión planteada por el interlocutor, desviándose a otros temas", selon le DEA, formule très usuelle, à l'instar d'autres expressions empruntées au sport et utilisées métaphoriquement : *chupar rueda, casarse de penalti, devolver la pelota ...*

p. 143 **bracelet**. « **bracelet électronique** ». La traduction *brazalete electrónico*, indiquée ici, est valable pour l'hispano-américain, mais en Espagne on dit plutôt ***pulsera de control***.

p. 145 **bras**. Pour « avoir le bras long » est indiqué *tener una sombra alargada*. Cette suggestion pour le moins curieuse évoque vaguement *La sombra del ciprés es alargada*, roman de Miguel Delibes. La bonne solution se trouve en I, à ***aldaba : tener buenas aldabas*** avoir le bras long. Et l'on dit également ***tener vara alta (en algo)***, expression de sens voisin

p.159 **cadet**. « **C'est le cadet de mes soucis** ». *Eso es lo que menos me preocupa* est plutôt une explication qu'une traduction. ***¡Ahí me las den todas!*** (donné en I) se situe au même niveau idiomatique. Penser aussi à la **série *me importa un pepino/bledo...***

p. 164 **Camarde**. **La Camarde** n'est pas *la guadaña*, comme indiqué ici, mais ***la Pelona***.

p. 166 **canard**. Il manque « **faire un canard** » (en chantant) ***soltar un gallo***, donné en I, p. 581.

p. 166 **cancre**. *mal, mala estudiante* est un euphémisme impropre. On peut suggérer ***pigre***

p. 167 **canin**, e. adj. ***canino, a***. Ajouter ***perruno, a***.

p. 168 **Canossa**. Ici, les rédacteurs, si friands de commentaires parfois superflus, se contentent d'indiquer **npr**. S'agit-t-il d'un personnage, d'une planète, d'une ville? Ensuite est consignée la formule bien connue « **aller à Canossa** », dont quelques uns d'entre nous croient savoir qu'il s'agit de "faire amende honorable", s'humilier devant un adversaire, par référence lointaine avec l'acte d'allégeance d'un certain empereur d'Allemagne devant un certain pape à l'issue d'une querelle médiévale dite des "Investitures". Pour nos lexicographes, "aller à Canossa", c'est tout simplement ***morder el polvo***. En fait ***morder el polvo***, expression très usuelle, ne signifie pas autre chose qu'être battu et bien battu, '**mordre la poussière**' à l'occasion par exemple d'une rencontre sportive, ou de confrontations électorales. Désormais, sachez que lorsque le Real, est battu par 3 à

0 à Manchester, il ne s'agit nullement de dire que son adversaire lui a fait mordre la poussière", mais qu'il est allé à Canossa. Et si l'on s'étonne de cette belle "traduction", il suffira de se récrier : "C'est dans le Larousse!!"

p. 169 À **capitaux**, la phrase-exemple *quieren que el capital investido genera dinero* doit être corrigée: (...) *genera dinero*

p. 171 Pour **carabiné, e**, Il est indiqué simplement *de aúpa*, avec l'exemple j'ai une grippe/migraine carabinée, *tengo una gripe / una migraña de aúpa*. Les équivalents possibles sont nombreux: *de miedo, de cojones, de abrigo, de la hostia, de aquí te espero, de padre y muy señor mío...*

p. 173. **carnet**. Pour « **carnet d'adresses** », outre *agenda de direcciones*, il convient d'indiquer *libreta de direcciones*, désignation habituelle.

Pour « **carnet rose** », où il est expliqué "sección de un periódico en que se publican nacimientos", il faut donner le nom de la rubrique équivalente en espagnol, à savoir *natalicio*

p. 173 **carotte**. « **les carottes sont cuites** ». Traduire par *no hay nada que hacer* est une explication de la formule française, non une traduction. Nous suggérons: *se acabó lo que se daba*. Ou, s'il s'agit d'une référence personnelle, *de ésta no me salvo*.

p. 174 **carrosse**. « **rouler carrosse** » → *pegarse la gran vida*. Ajouter *pasarlo en grande; vivir a cuerpo de rey; vivir a lo grande* (toutes ces expressions figurent en I).

p. 175 **carte**. "Carte Vermeil". "en Francia tarjeta de reducción en los trenes para los mayores de sesenta años". Ici on peut faire deux observations : "carte vermeil" est une désignation obsolète, la formule actuelle est *carte senior* ; d'autre part, du moment qu'en Espagne il existe une carte de même type, devrait figurer ici sa désignation : *tarjeta dorada*, comme en fait foi cette indication très précise relevée dans la presse : "Viajar en tren puede hacerse a precios reducidos con la tarjeta dorada para la tercera edad " (*Cambio 16*, 15-7-95, p. □20).

p. 175 **jouer cartes sur table**. *poner las cartas sobre la mesa*. La bonne formule est *jugar a cartas vistas*.

p. 178 **catho**. La traduction, malgré la justesse des équivalences fournies, donne parfois l'impression de se priver de certaines ressources expressives de la langue espagnole. Ici, par exemple, pour **catho** et **catholique**, c'est le même mot qui est proposé, à savoir *católico*. Or, **catho** est une désignation qui désigne un peu ironiquement le catholique « dur et pur », l'abréviation jouant ainsi un rôle de superlatif. Il faudrait donc indiquer *catolicón*, qui a cette même fonction. De même, plus loin, **sympa**, qui surenchérit familièrement sur **sympatique** devrait trouver une corrélation dans *simpaticón*.

p. 182 **célibataire**. Dans le prolongement des remarque précédentes, on peut estimer que traduire **célibataire endurci** par *soltero empedernido* n'est pas faux. Mais pourquoi pas tout simplement *solterón* qui à lui seul correspond exactement à la notion impliquée ?

p. 180 **CD-ROM, CD-Rom**. Le sigle est explicité (abr. de compost discredy only memory) et la traduction espagnole proposée est *CD-ROM m*. Il conviendrait d'ajouter *cederrón* qui est usuel, et figure dans le *DRAE*.

p. 187 **chacun**. Pour « **tout un chacun** » est indiqué *cualquiera*. Ajouter *cada hijo de vecino, cada quisque, todo quisque*.

p. 187. **chair**. Pour *la chair est faible*, est proposé *la carne es débil*. On dit plutôt *la carne es flaca*.

p.194. **charité**. « charité bien ordonnée commence par soi-même ». → *la caridad bien entendida empieza por uno mismo*. Indiquer *quien parte y reparte se lleva la mejor parte*.

p. 195. **chasse**. « **chasse à l'homme** ». La traduction '*persecución*' est inadaptée. Car une fois encore, comme dans le cas de nombre de traductions explicatives, la réversibilité est impossible. La *persecución* n'est pas autre chose que 'la persecution' ou 'la poursuite'. Or une "chasse à l'homme" est un type de 'persecution particulière et il existe une formule pour dire cela en espagnol : **cacería humana**. Sous le titre **Cacería humana en Londres**, on lit dans la Editorial Gara du 24-07-2007: "La Policía británica ha iniciado en Londres una cacería humana que ayer ya se cobró la primera víctima. Según los testigos presenciales, un hombre de rasgos asiáticos fue perseguido, detenido, golpeado en la cabeza y ejecutado inmediatamente de cinco disparos en la estación de metro de Stockwell.

Il existe une par ailleurs d'autre formules, *caza humana, caza del hombre*. > Por lo que hace a Javier, horrorizábanle aquellos preparativos de *caza humana* (E. Pardo □Bazán). >

Muchos escritores chilenos andan errantes por el mundo, tratando de vivir, de escribir, luchando por poner fin en su patria a la caza del hombre y el ataque a la cultura (Revista de historia de Chile, n°1, 2002).

p. 196. **chasseur**. « lapin chasseur » (CULIN); *conejo cazador* proposé ici est moins convaincant que *conejo a la cazadora* (donné en I et attesté dans les menus).

p. 197 **chauffer**. « **chauffer la salle** ». Traduction proposée: *animar la sala/ al público*. Pourquoi pas *caldear el ambiente* ?

p. 199 **chemin**. « **remettre quelqu'un dans le droit chemin** » est transposé littéralement par *encaminar a alguien por el buen camino*, alors qu'il existe un idiotisme qui a toute sa place ici : *meter a alguien en vereda*.

p. 200 À **chèque**, à côté de *cheque* il n'est pas fait mention de *talón*.

p. 203 **chic**. Est proposé pour « **bon chic bon genre** », *pijo*, avec l'exemple « c'est une fille très bon chic bon genre es una niña muy pija ». Or, si « bon chic bon genre » (BCBG) est plutôt flatteur, *pijo*, "snob", « **bourge** », est nettement péjoratif.

p. 203 À **chienne** *qué vida más parra* doit être rectifié → *qué vida más perra*.

p. 209 À **cible**, on propose l'anglicisme *target* (*¿cuál es el target de ese producto?*), que l'on retrouve à **cibler** ("quel est le produit ciblé par les organisateurs?" *¿a qué target se dirigen los organizadores?*) On peut se demander s'il se trouve réellement des Espagnols pour s'exprimer ainsi. L'expression *público meta*, largement exploitée dans la langue du commerce, serait autrement explicite.

p. 209 **ciel**. « **remuer ciel et terre** » → *mover* ou *remover cielo y tierra*. Il convient de proposer **remover** (ou **revolver**) **Roma con Santiago** (donné en I à *Roma*).

p. 214. **clair**. « **tirer (quelque chose) au clair** ». *Sacar algo en claro* n'est pas faux, mais il faut ajouter *sacar en limpio*, usuel.

p. 217 **clique**. Il manque la formule « **et toute la clique** », pour laquelle il existe plusieurs équivalences : *y toda la parafernalia, y todo el copón, y la madre superiora, y toda la corte celestial*.

p. 220 **cochon**. Pour « **nous n'avons pas gardé les cochons ensemble** », on suggère *menos confianzas, por favor*. Il faut aller chercher la bonne traduction dans la Ière partie, p. 176, à *bodegón* : *¿en qué bodegón hemos comido juntos ? et p. 918, à plato* *¿en qué plato hemos comido juntos?* ou *No hemos comido en el mismo plato*

p. 220. **cocktail**. Ajouter *combinado* (boisson) dont la définition donnée par les dictionnaires de langue est très explicite "mezcla de bebida en la que una de ellas suele ser alcohólica".

p. 224. **colée**. Outre la longue description de ce rituel médiéval (golpe que da el padrino ...), il faut donner la traduction → *espaldarazo*.

p. 225. **coller**. (à un exament). Le seul verbe proposé pour « **être collé** » est *catear*. Pourquoi pas *suspender* ?

p. 226. **collier**. « **être franc du collier** ». On pourrait proposer *ser un tío legal* La traduction *ser claro como el agua*, donnée ici, n'est guère satisfaisante et s'avère même erronée, eu égard au sens de l'expression française, souvent employée à la forme négative à propos d'un individu dont il faut se méfier

« **reprendre le collier** » est traduit par *volver al trabajo*, qui ne rend pas la valeur métaphorique de la formule. Il faut préférer *volver al tajo*, plus familier.

p. 226 **collision**. Pour « **entrer en collision** », outre *chocar*, il faut proposer *colisionar* (présent en I, avec plusieurs phrases-exemple).

p. 228 **coma**. *être dans le coma, tomber dans le coma* sont mal traduits : *estar en el coma, entrar en el coma*. On doit omettre l'article : *estar en coma, entrar en coma* (comme indiqué en I).

p. 231 **commencement**. « **il faut un commencement à tout** » → *siempre tiene que haber una primera vez*. Au lieu de cette platitude, il vaut mieux proposer une formule concise et vigoureuse, dûment attestée : *principio quieren las cosas* (en I, p. 944).

p. 235 **communication** [dans un congrès). Indiquer *ponencia*.

p. 245 **concocter**. Outre *preparar, elaborar minuciosamente*, indiquer *pergeñar*.

p. 261 **contrecarrer**. *contrariar*. Ajouter *contrarrestar*.

p. 267 **coq**. « le coq du village » est mal traduit (*el donjuán del pueblo*). Il faut indiquer la formule archi-connue *el gallito del pueblo*.

p. 267. **coquillage**. L'exemple "*j'adore les coquillages comer marisco*" doit être rectifié, dans la mesure où 'j'adore' n'est pas traduit. Pourquoi pas tout simplement *me encantan los mariscos*.

p.267. **coquille**.IMPR. *errata*. Il faut ajouter *gazapo* (donné en I)

p. 267 **coquin**. « **coquin de sort !** » est traduit par *¡vaya pícaro!*. Nous avons affaire ici à un contresens. Car le juron **coquin de sort!** (fréquent naguère dans le Midi), ne saurait se référer à un quelconque " voyou " ou " vaurien " mais au " mauvais sort ", à la malchance. On suggèrera ici *¡maldita sea!* (qui sous-entend 'la suerte', pour ne pas dire 'la puta madre')

p. 267 **cor**. « à cor et a cri » est mal traduit par *a voz en cuello* qui signifie "à tue-tête". Il faut indiquer **a bombo y platillo**.

p. 269 **corniaud**. Proposer pour « **corniaud** » (imbécile) l'équivalent *tarugo* n'est pas la meilleure solution. *Zoquete, besugo, tontaina*, sont tout aussi indiqués. Et la meilleure traduction pourrait bien être **papanatas** : " El papanatas " est du reste le titre espagnol du film de Gérard Oury " Le corniaud " ⁵.

p. 274 **coucher**. La formule bizarre *coucher un fusil en joue* (*apunTar con un fusil*) doit être réécrite sous la forme *coucher en joue* (*avec un fusil*)

p. 274 **couille**. A la petite liste des expressions triviales indiquées ici, on peut ajouter « **je m'en bas les couilles** » et sa traduction la plus appropriée **me la trae floja**.

p. 275 **couleur**. « **faire couleur locale** » → *dar una impresión pintoresca*. Au lieu de cette platitude, il faut mentionner **sabor local** (donné en I)

L'expression *hisser ses couleurs* arriar ou izar la bandera, doit être rectifiée **hisser les couleurs**.

p. 275 **couleuvre**. « **avalier des couleuvres** » : *tragar quina* est certes une bonne équivalence. Mais il serait opportun de consigner **tragar sapos y culebras**, littéralement plus proche. « **être paresseux comme une couleuvre** » → *ser una marmota*. Une comparaison appelle une comparaison : on peut suggérer **ser más vago que la chaqueta de un guardia**.

p. 276 **coup**. « **coup de grâce** ». *golpe de gracia*. On souhaiterait trouver aussi **puntillazo**, et pour « **donner le coup de grâce** », **dar la puntilla**.

p. 277 **coupe**. il y a loin de la coupe aux lèvres *del dicho al hecho hay mucho trecho*. Il manque **de la mano a la boca se pierde la sopa**, littéralement plus proche et plus imagé.

p. 279 **couramment**. Il manque **lire couramment** → **leer de corrido** (donné en I).

p. 281 **course**. A « **course** », on peut lire « **ne pas être dans la course** » *fam & fig estar fuera de la competición*. Oui, certes, c'est une bonne explication. Mais en fait, c'est plutôt « je ne suis plus /il n'est plus dans la course » que l'on entend. Et l'on ne peut s'empêcher de penser à **ya no estoy /ya no está para estos trotes** que les lexicographes auraient été bien inspirés de consigner ici.

p. 280 L'encadré « **Rien ne sert de courir, il faut partir à point** » explicite correctement l'origine de l'expression, à savoir la fable *Le lièvre et la tortue*. Mais les traductions proposées sont bien médiocres: *más vale la constancia que las prisas, no hay que precipitarse*. Alors qu'il existe une excellente équivalence, consignée dans les pages roses (*Proverbes, sentences et maximes*): **No por mucho madrugar amanece más temprano**.

⁵ On ne saurait évidemment prétendre que la traduction des titres de films et autres œuvres artistiques constitue une norme fiable, le meilleur contre-exemple étant l'aberrant *Los cuatrocientos golpes* (!) qui a été choisi pour le film de Truffaut *Les quatre-cents coups*.

p. 282 **court-métrage**. *cortometraje*. Ajouter l'abréviation usuelle *corto*, donné en I

p. 283 **couvert, e**. la phrase-exemple *nos paseamos al abrigo los árboles* doit être corrigée → *nos paseamos al abrigo de los árboles*

p. 286 **cravate**. « S'en jeter un derrière la cravate » est traduit par *echar un trago*. Or, *echar un trago* ne signifie pas autre chose que *boire un coup*. Il faut donc proposer une formule imagée, comme en français, *echarse un trago al colete / entre pecho y espalda*.

Dans ce même article, on relève une bévue, "*se le entregó de la corbata*", à corriger : *se le entregó la corbata*.

p. 289 **cribler**. « Son devoir est criblé de tâches ». Corriger → « criblé de tâches ».

p. 293 **crooner. cantante mélodico**. Encore un exemple d'inéquation entre les 2 parties du Dictionnaire. *Crooner* figure en I. Et sa présence est d'autant plus légitime que ce terme est effectivement employé en espagnol. Le *D.E.A* donne plusieurs exemples.

p. 297 **cuite**. Pour « cuite » (ivresse) est proposé simplement *cogorza*. Ce terme est loin d'être exclusif, ni même le plus employé. Il y aurait lieu d'indiquer en premier lieu *borrachera*, suivi de quelques uns de ses équivalents familiers, *cogorza, trompa, tajada, merluza, turca, melopea, mona, pedo...*

p.297 **culot. « au culot »**. On propose ici « **il faut y aller au culot** » *hay que ir echándole cara*. Il faudrait ajouter *por la jeta*. On trouve en I à *jeta : nos colamos por la jeta* → « **nous sommes entrés au culot** ».

p. 302 **damné. « souffrir comme un damné »**. *sufrir ou padecer como un condenado*. Il manque *pasar las de Caín*.

p.306. **débarras. « bon débarras ! »** Fam *¡con viento fresco!* Cette indication ne permet pas de traduire "bon débarras!" en fonction incitative. C'est *¡lárgate con viento fresco!* qu'il faut consigner.

p. 308 **se débrouiller**. À côté de *apañárselas*, il manque *montárselo* (l'exemple *móntatelo como quieras* est donné en I, p. 793).

p. 323. **dégraissage** (licenciements). *limpia* (f). Il faut indiquer *ajuste de plantilla*.

p 330 **démenti**. Outre *desmentido*, il faut signaler *mentís : dar un mentís (a algo)* "apporter un démenti à qqe chose", est donné en I, p. 771.

p. 334 **dent**. Pour " claquer des dents " est proposé *castañetar* (coquille pour *castañetear*). D'autre part il faudrait indiquer ici *dar diente con diente*, fourni en I. Pour « ne pas desserrer les dents », la traduction proposée, *no despegar el pico* est plutôt saugrenue et gagnerait à disparaître, au profit de *no despegar* ou *no descoser los labios* ou encore *no decir esta boca es mía*, donné en I, p. 175.

p. 341 **déranger** 'ne pas déranger' → *no molestar*. On affichera plutôt *no molesten* (cf. "Entraron por fin en la habitación, el hombre puso en la puerta el cartelito de 'no molesten'"(Gabriel Plaza Molina).

p. 344 **désaccord**. Outre *desacuerdo* et *discordancia*, il faut indiquer **discrepancia**. Et pour « être en désaccord », il faudrait consigner le verbe **discrepar**, dont on trouve plusieurs exemples d'emploi en I.

p. 352 **désuet, ète**. *en desuso; anticuado, a*. Il manque **desusado, a**.

p. 353 **détente**. « être dur / long à la détente » [lent à comprendre] *ser duro de mollera*. Préférer *ser de efectos retardados*, plus proche sur le fond et la forme (donné en I, p. 452).

p. 355 **dette**. « qui paie ses dettes s'enrichit » *prov. quien paga descansa*. Ajouter **quien debe y paga no debe nada**.

p. 355 **deux**. "en moins de deux". On ne trouve que *en un pispás*, pas très usuel, alors qu'il existe *en un dos por tres*, qui a l'avantage de se situer dans le domaine des chiffres, *en un tris, en un periquete, en un santiamén, en un abrir y cerrar de ojos...*

p. 356 **dévaloriser; dévalorisation**. Ici devraient figurer **desprestigiar** et **desprestigio**, équivalents tout indiqués avec un exemple tel que **la carrera docente está muy desprestigiada**, (que l'on trouve en I), assertion indiscutable, tant sur la forme ... que sur le fond .

p. 368 **dispensaire**. A côté de *dispensario*, il faut indiquer **(centro) ambulatorio**, désignation courante de ce centre de soins.

p. 370 **distance**. « tenir quelqu'un à distance », est traduit par *guardar* ou *mantener las distancias*, au détriment de l'expression **mantener a raya** (donné en I, p. 984).

p. 371. **distraction** (détente, activité) : **diversión**, usuel en ce sens, n'est pas indiqué

p. 373 **dix de der**. On ne saurait reprocher aux rédacteurs d'ignorer le jeu de la belote, mais dans le doute, il est permis de s'abstenir, et leur commentaire de " dix de der " est totalement farfelu.

p. 374 **domestique**. Ajouter les **tâches domestiques** → **las tareas del hogar**.

p. 375 **dominer**. Pour « dominer quelqu'un de la tête et des épaules », il est proposé a) *pr. ser más alto que alguien* ; b) *fig. estar por encima de alguien*. Deux remarques s'imposent ici : l'expression ne s'emploie qu'au sens figuré. Donc, le a) est superflu et erroné; quand au b) il est très imprécis et inapproprié. Et il existe une équivalence *dar ciento y raya a alguien* " être bien meilleur que quelqu'un " qui pourrait être indiquée.

p. 394. À **échelon**, il manque « **gravir les échelons** » → **escalar puestos**

p. 397 **école**. « école libre » est traduit, tout bonnement, par *escuela libre*. En Espagne on dit *colegio privado, colegio de pago*. Pour *faire école* est proposé *crear escuela*, qui pourrait être doublé de *sentar cátedra*, formule consacrée.

p. 400 **écurie**. « sentir l'écurie », c'est avoir un regain d'énergie lorsqu'on approche de la fin d'un travail, d'un trajet, etc, par référence au cheval qui après un long parcours retrouve des forces à l'approche de l'écurie. Or, ici, après avoir proposé pour « sentir l'écurie » " *fig. oler que*

apestar "(!) on donne la phrase suivante : " sentant l'écurie, ils hâtèrent le pas en arrivant près de leur maison ", suivie, logiquement, d'une traduction assez ...cocasse : *oliendo que apestaban, aceleraron el paso llegando cerca de su casa.*

p. 401 À **s'effacer**, « s'effacer devant quelqu'un », *inclinarse alguien* doit être rectifié → *inclinarse delante de alguien*

p. 403 À **s'effondrer**, il manque *venirse abajo* (edificio, techo, persona, proyecto, estadio).

p. 403 **égal**. « ça m'est (complètement) égal » [ça m'est indifférent] *me es (completamente) igual*. Au lieu de cette platitude, on devrait proposer des formules réellement utilisées : *me da lo mismo; me trae sin cuidado.*

p. 404 **égarer**. « j'ai égaré mes clés » → *perder las llaves*. Rétablir la construction grammaticale ou la construction plus idiomatique *se me han perdido las llaves*.

p. 405 **élastique**. N'est pas retenue l'expression familière « les lâcher avec des élastiques », ou « avec un élastique », ne donner ne prêter de l'argent qu'à regret, avec réticence. Cette image ne peut pas être traduite littéralement mais l'espagnol dispose de nombreuses formules : *no dar ni la hora, ser más agarrado que un chotis, ser (devoto) de la Virgen del puño...*

p. 420 **enchantement**. « comme par enchantement ». *como por arte de magia*. Aj. *como por ensalmo, (como) por arte de birlibirloque*.

p. 425 **s'enfuir** → *huir, escaparse*. Il convient d'ajouter *fugarse*.

p. 429 **s'enorgueillir**. → *vanagloriarse*. Il manque *ufanarse*.

p. 433 **entente**. « chercher un terrain d'entente » est traduit par *buscar un camino de entendimiento*, peu convaincant. Préférer *buscar un área de acuerdo*.

p. 434 **entraînable**. On donne *amaestable*, non recensé dans le DRAE. Mais, bizarrement, l'exemple allégué « c'est un chien facilement entraînable » évite l'adjectif proposé : *es un perro fácil de amaestrar*

p. 435 **entraîneur**. (en sport, outre *entrenador*, indiqué ici, il faut consigner *técnico*, le terme le plus employé).

p. 440 **épargner**. A la liste des équivalents suggérés (*ahorrar, escatimar*, etc) il faudrait adjoindre **perdonar**, utilisable dans certains cas : *l'âge n'épargne personne → la edad no perdona a nadie*.

p. 441 À **épée** la phrase « ils ont chassé leurs ennemis à la pointe de l'épée » → *apresaron a sus enemigos a punta de espada* doit être éliminée ou corrigée, le verbe *apresar* étant singulièrement impropre.

p. 442 **épingle**. « tirer son épingle du jeu » ne doit pas être traduit par *retirarse a tiempo*, trop restrictif.; *salir a flote, salir bien de un apuro* proposés par le Dictionnaire Bordas semblent plus justes.

p. 445 **épuisé, e**. A *agotado, a* et *extenuado, a* il faut ajouter *exhausto, a*.

p. 451 À **essor** est donné *relanzamiento*, qui n'est pas autre chose que la "relance", " la reprise ". " En plein essor " est traduit par *en pleno apogeo*. Or, l'apogée représente un summum, un point culminant impossible à dépasser, alors que l'essor évoque un mouvement ascendant qui peut se poursuivre. *Estar en auge*, pourtant présent en I, p.133, n'est pas proposé.

p. 454 **étouffe**. « Manquer d'étouffe » est suivi de l'indication *faltar empuje*, forme incomplète; car il faudrait indiquer la construction attributive *faltarle empuje a alguien*. D'autre part, *empuje* (*ánimo o resolución para actuar*, soit le dynamisme, l'énergie) constitue un faux-sens. On peut proposer ici *no dar la talla*.

p.457 **étoile**. « Pour dormir à la belle étoile », outre *dormir al raso*, il faut indiquer *dormir a la luna de Valencia ; dormir a la intemperie*.

p. 460. À **études**, il n'est pas fait mention de *carrera*, ce qui est fort regrettable, si l'on doit traduire " examens de fin d'études ", " il a abandonné ses études à mi-parcours ", " quelles études faites-vous ? " → *exámenes de fin de carrera, dejó la carrera a medias, ¿qué carrera hace/ cursa usted?*

p. 461. **évader**. Pour *s'évader*, outre *evadirse* signalé ici, il faut indiquer *fugarse*.

p. 464. **exception**. Aj. « à de rares exceptions près ». *salvo contadas excepciones*.

p. 466 **exécution**. Pour « mettre à exécution », outre *cumplir* indiqué ici, il convient de signaler *llevar a efecto*, dont on trouve de multiples occurrences (plusieurs exemples sont donnés en I).

p. 468 **exorciser; exorcisme**. Outre *exorcisar, exorcismo*, indiquer *conjuro, conjurar*.

p. 468 **expéditeur**. Il manque « retour à l'expéditeur » → *devuélvase al remitente*.

p. 468 **expertise**. Il manque « frais d'expertise » → *gastos periciales*.

p. 476 **faillir**. *estar a punto de*, suggéré ici, n'est guère satisfaisant. L'exemple **j'ai failli rater la marche** → *he estado a punto de caerme por las escaleras* ne correspond pas à l'usage réel de l'espagnol, qui dans un contexte d'oralité, s'exprimera autrement, en recourant à *por poco*, suivi du verbe au présent de l'indicatif: *por poco me caigo (...)*.

p. 476 **faim**. « rester sur sa faim » : les solutions proposées, *quedarse con hambre, quedarse a medias*, malgré les exemples forgés pour les besoins de la cause, ne sont guère satisfaisantes. Il suffisait de consigner *quedarse con las ganas*, formule usuelle, et que le Larousse n'ignore pas complètement puisqu'elle figure en I.

p.482 À **fast-food** (*restaurante de comida rápida, fastfood*), on oublie *burger* et *hamburguesería*, donnés en I.

p. 482 **farine**. « rouler quelqu'un dans la farine » → *engañar a alguien como a un chino* est une bonne suggestion, mais puisqu'on fait appel en français à un ingrédient ménager, on pourrait alléguer en espagnol la métaphore de type alimentaire *dársela a alguien con queso*. Ou *dar gato por liebre*

p. 482 À **fastoche**, on lit " adj *fam chupado, a ; tirado, a* ". Il faudrait indiquer que ces adjectifs ne s'emploient qu'avec *estar*.

p.484. **faux**. Pour « **faux pas** » [maladresse, erreur] où est simplement proposé *error*, il faut indiquer *traspíe* et *tropiezo*.

p. 484 À **favori** (d'un roi), où est donné simplement *favorito*, il faut rajouter *valido*.

p. 484 **favoriser**. Outre *favorecer*, il faudrait suggérer *propiciar* dont l'emploi est fréquent : l'exemple *la falta de higiene propicia la propagación de las epidemias* est donné en I

p. 485 **félin**, e adj. *felino, a*. Ajouter l'adjectif *gatuno, a*, On dit par exemple, à propos d'une démarche féline *un andar gatuno*.

p. 485 À **féminin**, il manque l'adjectif *femenil*.

p. 486 **fer**. Pour *croire dur comme fer*, est indiqué fort justement *creer a pies juntillas*, formule classique. Il manque *creer a machamartillo*, littéralement plus proche.

p. 489 **feuille**. *trembler comme une feuille. temblar como una hoja* → *temblar como un azogado*, donné en I)

p. 490 **ficelle**. *Elle connaît toutes les ficelles du métier* → *conoce todos los secretos del oficio* .
Corr. *conoce todos los trucos del oficio*. **Triquiñuelas ?**

p. 490 **ficher** . **Je n'ai rien fichu de la journée.** → *No he hecho nada en todo el día*. A une formule triviale doit correspondre une formule de même registre. → **no he pegado golpe en todo el día**

p. 495 **fixement**. elle le regardait **fixement**. *lo miraba fijamente*. Aj. **lo miraba de hito en hito** (donné en I)

p. 496 **flasher**. elle a flashé sur lui. *Se quedó chocha con él*. L'adjectif "*chocho, a*", "gaga" est excessif. → **se pirró por él**.

p. 497 **flic** nm *fam poli*. Ajouter **madero**. Et mentionner pour **les flics** m.pl. l'équivalence familière **la poli**.

p. 499 **foire**. *foire d'empoigne* ne doit pas être traduit par *batalla campal* (" bataille rangée") mais par **merienda de negros**, si le "politiquement correct", aujourd'hui de rigueur, n'y fait obstacle.

p.500 Il manque **foldingue** et son exacte réplique en espagnol, **tontiloco, a** (que les rédacteurs de la partie I n'ont pas manqué de consigner)

p. 501 **fond**. *fond de teint* .*maquillaje de base*→ **maquillaje de fondo** (donné en I)

p. 501 **fond**. **fond musical** *fondo musical*→ **hilo musical** (donné en I)

p. 501 **fond**. Ajouter **respirer à fond** → **respirar hondo**.

p. 503 **forfait**. Pour *forfait* est indiqué **forfait**, gallicisme usuel en espagnol, (*forfait hospitalario, forfait semanal, forfait de fin de semana*) mais il manque **paquete**; (**paquete turístico**, forfait touristique, est donné en I, p. 861).

p. 505 **fou, folle**. Pour " **la folle du logis** " est indiqué *la imaginación*, alors que **la loca de la casa** est une expression reconnue (une pièce de théâtre de Pérez Galdós porte ce titre).

p. 505 **fouailler**. La traduction de l'exemple *la pluie leur fouaillait leur visage* comporte une petite erreur de transcription : *la lluvia le azotaba la cara*. Corr. → *les azotaba*

p.508 Le *Larousse* consigne l'helvétisme *foutimasser* (perder el tiempo) très peu connu, et oublie **fouteur, euse** (de pagaille par exemple) beaucoup plus usuel.

p. 509. **fraction**. *J'ai hésité une fraction de seconde* → *dude una fracción de segundo*. Corr.: **dudé una fracción** (...)

p. 514 **fréquenter**. Il n'est pas fait mention de **alternar con**. (p. ex. *alterna con la alta sociedad*, donné en I).

p. 518. **fuir**. L'exemple *cuando me vio, huyó campo a través* doit être corrigé → **huyó a campo traviesa**

p. 519 **funeste**. A côté de **funesto,a**, indiquer **aciago, a**.

p. 522. **gagnant**. Outre *ganador*, il faut indiquer **acertante**, le terme le plus employé dans les jeux-concours.

p. 522 **gala**. Il manque **gala de bienfaisance. función benéfica**.

p. 524 **gambader**. *saltar; dar saltos*. Pourquoi ne pas proposer **corretear** et **retozar**, "jugar <una persona o un animal de corta edad >, saltando y corriendo alegremente" selon la définition du *Diccionario Salamanca*.

p. 525 **garçon manqué** est traduit par *marimacho*, (" virago "). **Chicazo**, " chica que tiene modales masculinos " qu'on relève dans le DEA⁶, est une solution plus satisfaisante.

p. 525 **garde**. être ou **se tenir sur ses gardes** → *estar a la defensiva*. Il manque **estar sobre aviso**, plus idiomatique, donné en I

p. 525 être / **se mettre au garde-à-vous** → *estar/ponerse en posición de firmes*. Le verbe **cuadrarse** serait le bienvenu.

p. 529 **gène**. Ajouter *où il y a de la gène, il n'y a pas de plaisir* → *el que se corta no disfruta*.

p. 550 **grossier, ère**. A côté des adjectifs proposés, *grosero, basto*, etc, il faut indiquer **soez**, particulièrement apte à qualifier des propos ou des formes de comportement

p. 551 **guerre**. Pour **la drôle de guerre**, en sus des explications données, "guerra de broma o de mentira", il faut suggérer **la guerra boba**, formule attestée chez les historiens.

p. 552 **guerre** Pour **de guerre lasse**, où est proposé **por agotamiento**, il faut donner **harto, a de lidiar**.

p. 552 **guerrière**. La traduction par *feminista* est pour le moins incongrue, même si certaines de nos féministes n'hésitent pas à monter au créneau. On se contentera ici de **luchadora**.

p. 552 **guet**. Comment peut-on faire abstraction ici de **acecho** et **estar al acecho**, donné dans tous les dictionnaires et se contenter de *vigilancia*? Quant à la traduction proposée pour **faire le guet**, à savoir *estar al quite*, elle n'est pas très heureuse. **Estar al quite**, emprunté au vocabulaire de la tauromachie, c'est "veiller au grain", être prêt à intervenir, à donner un coup de main, face à un danger, ou une menace. On est presque gêné ici de rappeler ces évidences.

p. 558 **handicapé, e**. Outre **discapitado, a**, il faut indiquer **disminuido, a**. (**disminuido físico et disminuido psíquico** sont donnés en I).

p. 559 **hardiesse**. Dans l'acception de "courage", "audace", on doit indiquer **arrojo** (outre *intrepidez* et *atrevimiento* proposés ici).

p. 561 **hasard**. Même si l'on relève fortuitement dans une phrase *nunca deja nada al azar*, la formule **ne rien laisser au hasard** n'est pas répertoriée. Plusieurs tournures espagnoles sont possibles : **no dejar nada al albur ; no dejar nada al azar ; no dejar nada suelto ; no dejar ningún hilo suelto**. → Las autoridades aduaneras habían sido advertidas y su autorización debidamente comprada a peso de oro, pero *no quería dejar nada al albur* (Eduardo Mendoza). → Para *no dejar nada al azar*, Eisenhower afianzó con nuevas tropas la ruta Casablanca-Orán (Historia 16, novembre 82, p.22) → Yo soy muy ambiciosa y perfeccionista en mi trabajo y *no deajo nada suelto* porque quiero ser la mejor (Actual, 13-08-82, p.63). → Franco, *no dejando ningún hilo suelto*, pensó que la educación del Príncipe en las academias de los tres ejércitos, más el contacto personal con él, lograrían hacer de Juan Carlos un Franco joven y con corona (Lecturas, 05-10-80, 33)⁷.

p. 561 **hausser**. A '**hausser**', pas plus qu'à '**sourcil**', on ne trouve l'expression **hausser les sourcils**→ *arquear* ou *enarcar las cejas*.

p. 562 **hauteur**. Il manque être à la hauteur → '**dar la talla**', donné en I

p. 565 **héritage**. Indiquer **manger son héritage**→ *fumarse la herencia*.

p. 624 **hijo**. *Hijo de la Gran Bretaña*→ « fils de pute ». La version espagnole étant un euphémisme, on pourrait proposer « fils de p... ».

p. 569 **histoire**. Ajouter **l'histoire jugera**→ **la historia dirá**. Pour **ne me raconte pas d'histoires**, au lieu de *no me cuentas historias*, nous suggérons **no me vengas con cuentos**.

p. 570 À **hochement, hocher**, aucune traduction directe n'est proposée. Mais on consigne des phrases " il accueillait chaque phrase d'un hochement de tête ", *ante cada comentario asentía con la cabeza* ; " elle hocha la tête en signe d'aquiescement ", *asintió con la cabeza en señal de aprobación*. Or " hocher la tête " n'est pas nécessairement approuver ! On peut en effet " hocher la tête " pour signifier un doute, un désaccord, un état d'indécision. Et le verbe *asentir* proposé ici s'avère dans ce cas inadéquat. Il faudrait donc suggérer, en fonction du contexte outre *asentir*, le verbe *denegar* et sans doute aussi *cabecear, mover la cabeza, sacudir la cabeza*.

⁷ Exemples tirés du *Dictionnaire d'usage d'espagnol contemporain*, éd. Ellipses, 1996, p. 188.

p. 572. **honte**. Il manque **être mort de honte**→ **caérsele (a alguien)) la cara de vergüenza**

p. 573. **horrible**. Les deux traductions proposées, sont *horrible* et *horroroso*. Il faut ajouter **horrendo, a**, donné en I avec les ex. *un crimen horrendo, un día horrendo, un vestido horrendo*.

p. 574. À **hors-la loi**, à côté de *proscrito*, il manque **forajido** et même **outlaw**, admis en français.

p. 577 À **hurluberlu**, est donné *colgado*, mot qu'on emploie familièrement pour " drogué ", " shooté ", " toxico ". Or **l'hurluberlu** (nous l'avons rencontré) n'est pas nécessairement un amateur de shit. *Atolondrado, chiflado* seraient plus appropriés.

p. 589. **implantation**. Outre les traductions proposées, il faudrait donner *asentamiento*, terme très utilisé par exemple à propos des 'colonies' israéliennes en Palestine.

p. 589 À **impliquer** (des responsabilités, des conséquences) il manque *conllevar* : cf. " el cargo conlleva muchas responsabilidades " donné en I, p. 630.

p. 604 **infinité. une infinité de. una infinidad de**. Il est surprenant et regrettable de ne pas trouver ici **un sinfín de, un sinnúmero de**.

p. 617 **intrépidité** *intrepidez*. Aj. **arrojo**.

p. 624 **jamais. c'est le moment où jamais**. Corriger → **ou jamais**; *c'est le moment où jamis d'y aller*. Corr. → *ou jamais*

p. 630 **jouer. jouer faux**→*jugar en falso*. Ajouter *desafinar* (instrument de musique). **jouer serré** : " *actuar con tiento* " n'est pas très heureux. La bonne formule est **hilar fino**.

p. 631 **jour. Au jour d'aujourd'hui**. Outre " *a día de hoy* ", on suggérera (*en*) *el día de hoy*, *hoy (en) día, hoy por hoy*, formules usuelles.

p. 632 Pour **jubiler, emocionarse** est impropre dans la mesure où " jubiler " signifie éprouver une joie très vive. Il faut préférer *regocijarse* ou *regodearse*.

p. 635 Pour **dormir du sommeil du juste**, on propose *dormir las horas justas* ou *lo justo*, ce qui constitue un contresens de taille. En effet, **dormir du sommeil du juste** " c'est dormir d'un sommeil paisible, que rien ne trouble, comme le *juste* de l'Écriture qui a la conscience tranquille. Et la formule espagnole correspondante est *dormir como un bendito, dormir a pierna suelta*, ou encore *dormir el sueño de los justos*: "Doña Margot dormía el sueño de los justos", écrit Camilo José Cela.

p. 637. **kamikaze. kamikaze**. Dans la mesure où le rôle du dictionnaire est de renseigner sur l'usage réel, il faudrait donner ici **atacante suicida** ou simplement **suicida**, très usuel.

p. 643 **lampe. s'en mettre plein la lampe**. Les formules proposées sont intéressantes. On pourrait ajouter *ponerse como el Quico* (en I, p. 971) ou **ponerse hasta las cejas**.

p. 644 À **langue de bois**, on indique " lenguaje estereotipado ". Il s'avère que la formule réellement attestée, calquée sur le français, est la **lengua de madera**, ce que confirme, entre autres

exemples qu'on peut alléguer, cette phrase de Felix de Azúa : " La lengua de madera que imperaba en los años sesenta, a estas cosas las llamaba ' textos' " (*El País*, 8-5-2002, p. 70).

p. 645 **lanterne**. *les aristocrates à la lanterne! ¡a la horca los aristóctatas!* Corriger → **los aristócratas**

p. 645 **lapin**. *Chaud lapin*. fam. *salido*. Cette donnée est insuffisante, voire déroutante. Car comment traduire, à partir de là '*c'est un chaud lapin*' : es salido (?) es un salido (?) está salido(?). La suggestion égare au lieu d'éclairer. On proposera donc pour *c'est un chaud lapin* → **es muy calentón**, formule qu'on trouve en I, p. 211.

p. 646 **largement**. Ici, il faudrait donner, outre **sobradamente**, et même sans qu'il soit nécessaire de recourir à des exemples, les adverbes **ampliamente** et **holgadamente**. Il suffirait dès lors à l'utilisateur de se reporter à la partie I où l'on trouve des phrases très illustratives et convaincantes : *batió el record ampliamente; en este sofá, caben holgadamente cuatro personas; cumplió holgadamente lo que prometió. La abstención sobrepasó holgadamente el sesenta por ciento.*

p. 651. **lentement**. *lentement mais sûrement* → *lento pero seguro*. Ajouter **sin prisa pero sin pausa**.

p. 651 À côté de **lésine**, il manque le verbe **lésiner**.

p. 652 Pour **lettre anonyme**, on dit normalement **un anónimo** (" *recibió un anónimo* "), plutôt que *carta anónima* indiqué ici.

p. 656 **libre**. **libre comme l'air**. C'est **más libre que un pájaro** qu'il faut consigner et non *libre como un pájaro*. La vertu pédagogique du dictionnaire bilingue doit consister à faire saisir les caractéristiques de la langue-cible. Or l'espagnol utilise dans ce type de comparaison une tournure superlative: cf. *más sano que una manzana, más blanco que la nieve, más claro que el agua., más feo que Picio / que Pichote, más rico que Creso, más fuerte que un roble, etc.*

p. 657 lieu. **s'il y a lieu** → *si es necesario*. Aj. **si procede**.

p. 667 **long**. Pour **en long et en large (et en travers)**, où est proposé l'exemple *explicar con todo detalle*, il faudrait suggérer **con pelos y señales**.

p. 667 **long-métrage**. **largometraje**. La désignation habituelle est **largo**. L'exemple *su primer largo ha recibido una muy buena acogida* est donné en I, p.703.

p. 668 **look**. **look; estilo**. Ajouter **imagen** (ex. "*renueva tu imagen esta temporada*" (*Lecturas*, 27-08-08, p.88) → change de look

p. 668 **louange**. *alabanza; elogio*. Aj. **encomio**.

p. 669 **loup**. **être connu comme le loup blanc**. À défaut d'une équivalence acceptable, est proposé " *ser muy conocido* ". Mais en I, à **ruda**, à **tebeo**, se trouvent les bonnes solutions, **ser más conocido que la ruda, estar más visto que el tebeo**.

p. 683 **malade**. **être malade à crever** ou **être malade comme un chien**. La traduction proposée est **estar muy enfermo**. Autant dire simplement qu'on ne dispose d'aucune équivalence pour ces formules imagées!

p. 684 *mourir des suites d'une longue maladie* euphém. *morir víctima de un cáncer*. Ici, le dictionnaire de traduction est inopérant. Donner une explication n'est pas suffisant. Il faut fournir une équivalence périphrastique dûment attestée, à savoir *una larga y despiadada enfermedad*.

p. 684 Il manque *malbouffe*, dont l'équivalent espagnol est *comida basura*.

p. 684 **malentendant**, e. *sordo, da*. Traduire **malentendant** par *sordo*, c'est faire fi de l'usage, c'est laisser croire que la mode des pseudo-euphémismes qu'on retrouve sous des formes telles que "malentendant", "malvoyant", "personne à mobilité réduite" et autres avatars de la langue aseptisée serait une spécialité franco-française dont l'espagnol ne saurait fournir des équivalences. Or la langue de bois sévit en espagnol aussi. La traduction de **malentendant** ne doit pas être **sordo** mais **deficiente auditivo**, dont on trouve de multiples attestations.

p. 685 **malheur**. Ajouter *à quelque chose malheur est bon* → *no hay mal que por bien no venga*.

p. 685 **malheureux**. *être malheureux comme les pierres*. *ser el rigor de las desdichas*. On peut ajouter *ser más desgraciado que el Pupas*.

p. 686 **malpropre. comme un malpropre**. *de mala manera*. L'affadissement expressif est évident. Et l'exemple qui suit *on nous a renvoyé comme des malpropres* → *nos despidieron de mala manera* pourrait être avantageusement remplacé par *nos echaron con cajas destempladas*.

p. 686 A côté de **maltraiter**, il manque **maltraitance**.

p. 686 **malvoyant**, e. adj. *con visión parcial*. nm, f *con persona con visión parcial*. Cette traduction est pour le moins maladroite, comme *supra*. celle de **malentendant**, e. C'est **deficiente visual** qui convient.

p. 687 **manger**. Dans l'exemple *la chaudière mange un stère de bois* → *la caldera gasta un estéreo de madera*, c'est **leña** et non *madera* qu'il faut écrire.

p. 690 **manquer**. On relève ici des phrases-exemples curieuses, rédigées dans un français pour le moins hasardeux. : *le coup manqua* ; *l'attentat a manqué*. D'autre part, on note un oubli qu'il faut absolument réparer, celui du verbe **extrañar**. Comment allez-vous dire à un être cher qu'il vous manque (beaucoup)? → **te extraño (mucho)**.

p. 691 **jueves**. *No es nada del otro jueves*. On pourrait proposer également « ça ne casse pas des briques ».

p. 699 **marron**. *Marron glacé* est traduit par *marrón glacé*, au détriment de **castaña confitada**, présent en I, p. 239.

p. 700 **massacre**. Ici aussi, préférence est donnée au gallicisme : **matanza** n'est pas suggéré, le seul équivalent proposé étant *masacre*.

p. 702 **matériel**. Encore une bévue : *matériel de laboratoire* : *material de pesca*.

p. 703 **matin**. *ils sont rentrés à deux heures du matin* → *volvieron a las dos de la mañana*. *a las dos de la madrugada* semble plus indiqué.

p.703 **matinée**. Pour *matinée* (théâtre), il est simplement proposé *matiné* et *sesión matinal*. On trouvera *función de tarde* en I, p.573.

p.706 **médecin**. L'exemple *elle est médecin* → *es médico* ou *méda* doit être corrigé : *es médico* ou *médica*.

p. 706 médicament. A la traduction *medicamento*, il faut ajouter **fármaco** et **medicina**.

p. 709 **membre** (d'une association) → *miembro*. Ajouter **socio**.

p. 709 **mémé**. *cette robe fait vraiment mémé*. La traduction (*este vestido hace mayor*) ne rend pas compte de l'aspect comique et familier de la formule française. En situation d'interlocution, on peut suggérer, '*con este vestido, tienes pinta de abuelita*', ce qui ne va pas, évidemment, faciliter les relations avec l'intéressée...

p. 710 **menacer**. Ajouter **amagar**, qui s'emploie à propos d'un orage imminent par exemple.

p. 710 **ménagement**. **sans ménagement**. *sin miramientos*. Ajouter **sin contemplaciones**, usuel.

p. 710 À **mendiant**, à côté de *mendigo*, il faudrait indiquer **pordiosero**, qui, bien que vieilli, est accrédité par une longue tradition.

p. 712 **mer ce n'est pas la mer à boire**. La traduction proposée, *no es para tanto*, est insatisfaisante et correspond davantage à « il n'y a pas de quoi en faire un plat / un fromage » ou « ça ne casse pas des briques ». L'expression française signifie "ce n'est pas une difficulté insurmontable", ce n'est pas très difficile. Plusieurs expressions espagnoles peuvent être suggérées : *no es cosa / nada del otro mundo / jueves; no es ningún arco de iglesia*.

p. 714 **message**. Il manque **recado** (**dejar un recado**, au téléphone p. ex)

p. 716 **métier**. *Il n'y a pas de sot métier*. Au lieu des édifiantes sentences proposées, "no hay trabajo indigno, cualquier trabajo es digno", il suffirait de consigner ici **no hay oficio malo**, donné en I.

p. 719 **midi**. *Voir midi à sa porte* est traduit par *cada cual arrima el ascua a su sardina*, formule qui connote une idée d'égoïsme (cf. tirer la couverture à soi) que ne comporte pas exactement le dicton français, dont le meilleur équivalent est plutôt *cada uno habla de la feria como le va en ella*, donné en I, p. 547.

p. 722 **mine**. **mine de rien**. → *aunque no lo parezca*. Cette proposition de traduction est insuffisante. Muni de *ce aunque no lo parezca*, comment traduire par exemple 'il s'est approché du bar, *mine de rien*'?. Il faut donc indiquer aussi *como quien no quiere la cosa / como si nada*.

p. 726 mobile. Pour **le (téléphone) mobile**, est indiqué opportunément **móvil** m. Mais dans la mesure ou le Bilingue "vise à donner une couverture aussi large que possible de l'espagnol et propose un grand nombre de mots et expressions propres à l'Amérique hispanophone" (Préface, p. VII), il faudrait indiquer aussi **celular**, qui est le terme utilisé en Amérique latine.

p. 727 **modeste**. **avoir le triomphe modeste** → *ser modesto* (!) Comment peut-on proposer une "traduction" aussi indigente? On aimerait connaître le remarquable lexicographe qui en est

l'auteur. On lui suggérerait simplement de chercher la traduction française de *ser humilde en la victoria*.

p. 740 **mou, molle. avoir les jambes molles.** *tener las piernas blandas*. Cette traduction littérale est maladroite. On proposera **flaquear le las piernas (a alguien)**.

p. 740. **mouche. mouche à merde.** Proposer **mosca de la basura** équivaut à un aveu d'ignorance. Car **la mouche à merde** (nous en connaissons tous quelque spécimen) s'entremet avec entêtement, de façon insistante et importune, dans les affaires des autres. En espagnol, c'est **la mosca cojonera**, dont nous expliciterons ici la signification, telle qu'elle nous est fournie par un correspondant madrilène : "Lo de 'mosca cojonera' es una expresión bastante normal, coloquial y vulgar, es alguien que se dedica a molestar, incordiar, dar la lata, etc. Supongo que 'mosca' porque las moscas suelen ser bastante molestas, y 'cojonera' porque 'tocar los cojones' también significa molestar o incordiar".

p. 753 **nécessité. faire de nécessité vertu.** → *hacer de necesidad virtud*. Ne dit-on pas plutôt **hacer de tripas corazón**? L'expression figure en I avec sa traduction: "faire contre mauvaise fortune bon cœur".

p. 764 **notoriété. (être) de notoriété publique (que...)** → *ser de dominio público que*. La bonne formule **ser público y notorio (que)** est donnée en I).

p. 767 **nuageux, euse.** Il faudrait consigner ici un des clichés de la météo: **passages nuageux** → **intervalos nubosos**.

p. 768 **nul, nulle.** Pour **être nul en quelque chose**, l'équivalence proposée *ser negado para algo* est suivie de l'exemple *il est nul en géographie* es *negado para la geografía*. La formule usuelle et familière, à propos d'une matière scolaire notamment est **estar pez**. En I, p. 902, on relève **yo, en geografía estoy pez**, moi, en géographie, je suis nul. **No valer para**

p. 773 **occasion.** Le proverbe **l'occasion fait le larron** est traduit par *la ocasión hace al ladrón*, au détriment de *en arca abierta el justo peca*.

p. 779 **ombre.** Pour *je me suis endormi à l'ombre du grand chêne*, on trouve *me quedé dormido a la sombra del castaño*. Certes l'utilisateur corrigera de lui-même, mais une bonne relecture aurait permis d'éliminer cette bévue.

p. 780 **onde. onde de choc.** → *onda de choque*. Il manque **onda expansiva**, donné en I.

p. 781 **opéra.** Puisque le Larousse donne de temps en temps des titres d'œuvres diverses, il pourrait consigner **l'opéra de quat' sous** de B. Brecht **la ópera de cuatro cuartos**

p. 781 **opération.** Il manque "**opération-escargot**" → "**operación caracol**".

p. 784 **ordinateur.** **Ordenador** est indiqué, mais non **computadora**, qui est le terme utilisé dans toute l'Amérique latine. D'autre part, il manque l'entrée **ordi**, abréviation usuelle en français dont équivalent familier espagnol est **ordenata**. (À l'entrée *squatter*, p. 1064, une phrase suggère pourtant l'existence de ces désignations ; " il a squatté l'ordi toute la soirée ": *acaparó el ordenata toda la noche*).

p. 785 **oreille. ne pas en croire ses oreilles.** La traduction proposée est *no dar crédito*. C'est **no dar crédito a sus oídos** qui convient, de même qu'il existe *no dar crédito a sus ojos*.

p. 800 **la boîte de Pandore**. Outre *la caja de Pandora*, il faut indiquer **la caja de los truenos** (donné en I).

p. 801. Entre *papal* et *paparazzi*, il manque **papamobile** (**papamóvil**, sm, est donné en I)

p. 803 **mundo**. *No es nada del otro mundo*. Gagneraient à figurer les traductions « ça n'est pas la mer à boire », « ça ne casse pas trois pattes à un canard » (présentes pour *no es nada del otro jueves*, p. 691), voire « ça ne casse pas des briques »

p. 807 **parler**. On ne manque pas de relever certaines inexactitudes ou insuffisances. **Les chiffres parlent d'eux-mêmes** → *las cifras hablan por sí solas*. Ce calque du français doit être remplacé par la formule réellement en usage : **las cifras cantan**⁸.

trouver à qui parler → *encontrar un buen competidor*. Cette médiocre explication, qui fausse légèrement le sens de la formule française, doit être remplacée par la locution idiomatique **encontrar la horma de su zapato**.

p. 813 **passer quelqu'un au fil de l'épée**. **pasar a alguien a cuchillo**. Encore une bourde de taille chez nos "lexicographes". On ne saurait passer "quelqu'un" au fil de l'épée! Cette expression ne s'emploie qu'à propos d'un groupe, une collectivité.

p. 819 **payeur, euse**. Pour **mauvais payeur**, il n'est indiqué que *mal pagador*. Il faut ajouter **moroso**, présent en I, avec plusieurs exemples qui accréditent la fréquence d'emploi de ce vocable dans le monde de la finance.

p. 820 **peau. faire peau neuve**. *cambiar de vida, renovarse totalmente* sont des formules explicatives. Il manque la traduction, à savoir **mudar la piel**.

p. 821 **pédale. perdre les pédales** *perder los estribos, perder los nervios, no enterarse*. . La meilleure traduction se trouve en I, **perder los papeles**

p. 822 À **peine**, à propos de l'expression **ne pas être au bout de ses peines**, est indiquée la phrase *mon garçon, tu n'es pas au bout de tes peines* → *muchacho, tus problemas no han hecho más que empezar*. Cette traduction approximative n'est guère satisfaisante, d'autant plus qu'il existe une équivalence réutilisable, **quedar (ou faltar, estar) el rabo por desollar**, fournie par ailleurs en I, avec la mention *fam, le plus dur reste à faire*.

p. 823 À **peinture ne pas pouvoir voir quelqu'un en peinture** → *no poder ver a alguien en pintura*. Il faut indiquer **no poder ver a alguien ni pintado**.

p. 823 À **peiner**, la phrase *se puso muy triste cuando se enteró la noticia* doit être corrigée: *se puso muy triste cuando se enteró de la noticia*.

p. 824 **peloton. peloton d'exécution** → *pelotón de ejecución*. Ajouter **pelotón de fusilamiento**. et **piquete de ejecución** (présents en I)

⁸ "Aunque a nadie le gusta reconocer que se avecinan tiempos difíciles, *las cifras cantan*" (La Vanguardia, , 14-07-08, p. 12)

p. 827 **péplum** (film). → *péplum*. Le latinisme, dont le pluriel est normalement *péplums* (DEA), est peu usité, et il convient de proposer aussi **película de romanos**.

p. 831 **permis. permis de construire** → *permiso de construcción*. Ne dit-on pas **licencia de obras**?

p. 833 **personnel** nm. [*ensemble d'employés*]. On trouve *personal* mais non **plantilla** qu'il est indispensable de consigner.

p. 837 **peur**. Pour *il est laid à faire peur, es más feo que Picio* est une bonne solution. Mais on peut indiquer ***es más feo que un susto***, formellement plus proche (donné en I à **susto**).

p. 842 Une **pièce montée** est définie comme une "tarta de varios pisos". Cette description est correcte, et même graphiquement suggestive. Mais décrire n'est pas traduire. Il s'agit de fournir dans la langue cible le juste équivalent. Et l'équivalent n'a que faire de l'évocation de la superposition des étages de la pâtisserie. Il s'agit de ***la tarta nupcial*** ou de ***la tarta de boda***.

p. 843 **ne pas savoir sur quel pied danser**. En traduisant par *no saber a qué atenerse*, on montre que l'on a compris le sens premier, à savoir un état d'indécision ; *no saber a qué atenerse*, c'est "ne pas savoir à quoi s'en tenir". Mais qu'advient-il ici de l'image un peu cocasse d'un pas de danse frustré? N'y a-t-il pas dans l'imagerie espagnole, si riche par ailleurs, une formule approchante? L'expression ***no saber a qué son bailar***, ne ferait-elle pas l'affaire? On découvre alors que cette expression figure en I, traduite comme il convient. Pourquoi les rédacteurs de la partie II du Larousse, en panne d'inspiration, n'en ont-ils pas pris connaissance? Et c'est là un exemple entre cent d'un formulaire présent en I, absent en II.

p. 846 **pigiste**. La traduction dénote la complaisance à l'égard des anglicismes, souvent constatée par ailleurs. On propose *periodista free lance* alors que "periodista independiente, "cronista independiente" sont des formes attestées.

p. 848 **pion, ne**. Proposer *conserje* et *bedel* est une incongruité de taille. Le **pion** n'est ni un concierge, ni un appareilleur, Il faut traduire par **vigilante**.

p. 850 À **piquette**, pour lequel on peut suggérer aussi *tintorro*, *vino paleón* doit être corrigé → **vino peleón**.

p. 850 La **piqûre de rappel** est traduite par *inyección de recordatorio* (?): **inyección de refuerzo**, donné en I semble plus indiqué.

p.850 **pirouette. s'en tirer ou répondre par une pirouette**. Outre les traductions proposées, il faut indiquer **salir** ou **salirse por peteneras** (donné en I).

p.851. **pisseur de copie**, explicité ici sous la forme "*periodista mediocre*" (encore un gentil euphémisme) doit être rendu par ***cagatintas*** et / ou ***chupatintas***. **Laisse pisser le mérinos** est traduit par ***déjalo estar***. Il existe des expressions familières pour inviter à la patience et à la résignation, ***paciencia y barajar***, ainsi que ***ajo y agua***, forme abrégée de ***a joderse y aguantar***, qui seraient les bienvenues.

p. 859 **play-boy** est "traduit" par *play-boy*. L'orthographe de ce mot (non inclus dans le DRAE) est plutôt *playboy*. Le DEA, qui donne quelques exemples d'emploi, précise que la prononciation est /pléiboi/. **D'autre part on peut suggérer *guaperas***.

p. 861 **plomb. avoir du plomb dans l'aile.** *estar para el arrastre*, qu'on propose ici constitue un léger décalage de sens (être au bout du rouleau). **llevar plomo en las alas** est donné en I, p. 919.

p. 868 **pointure. C'est une (grosse) pointure.** → *es un personaje importante*. Certes, nous avons ici une explication. Mais puisqu'on dit d'un personnage important **calza muchos puntos**, il faut l'indiquer ici

p. 870 **politique.** Pour *pratiquer la politique du pire*, il est indiqué *hacer de modo que las cosas empeoren para sacar beneficio de esta situación*. Expliquer n'est pas traduire. Sans prétendre apporter la solution définitive, soulignons l'existence d'une formule relevée dans la presse espagnole, *apuntarse a lo peor de lo peor* ('*Blair suele apuntarse a lo peor de lo peor* ') dont le sens, très transparent, est bien celui de notre "pratiquer la politique du pire", et, sous la plume de Ramón Chao, *apuntarse al 'cuanto peor mejor'*, également très explicite.

p.873 **pont. pont aux ânes.** Les explications scientifiques fournies ici (*demostración gráfica...* etc) importent moins que le sens familier de la locution ("difficulté qui n'arrête que les ignorants"), qui doit être donnée, et sa formulation en espagnol, amplement attestée : **puente de los asnos**.

p. 874 **portable.** Ce paragraphe comporte des répétitions : TÉLÉCOM móvil... TÉLÉCOM móvil, INFORM portátil... INFORM portátil, et sa rédaction est à revoir.

p. 875 **porte-parole. portavoz**, indiqué ici, doit être doublé de **vocero**, qui n'est pas exclusif de l'Amérique latine, puisqu'on le relève aussi dans la presse espagnole : "Ayer, voceros del Ministerio de Finanzas indicaron que el Ministerio de Economía garantizaba todos los depósitos de particulares" (*El Mundo*, 6 octobre 2008).

p. 881 **pouce. se tourner les pouces.** La meilleure traduction, non indiquée ici, est **estar mano sobre mano**.

p. 881 **poule** *être comme une poule qui a trouvé un couteau* → *quedarse sin sangre en las venas*. La poule qui a trouvé un couteau est certainement dans l'embarras. Mais de là à dire qu'elle est "n'a plus une goutte de sang dans les veines"! Dans l'ignorance d'une équivalence acceptable, la meilleure solution, c'est de s'abstenir.

p.883 **pousse-pousse.** Conformément à l'anglomanie galopante dont le *Larousse* offre maints exemples, la 'traduction' proposée est *rikshaw*. Ici se posent des questions de bon sens. Quel est l'Espagnol qui connaît et emploie ce mot? Comment le prononcer? Le plus sage serait de supprimer ce terme barbare, que les rédacteurs de la partie I se sont bien gardés de mentionner, et de s'en tenir à *cohecito chino* (Bordas).

p. 886 **À préciser et précision**, il n'est fait aucune mention de *puntualizar* et *puntualización*, ce qui prive le traducteur non averti de la possibilité d'employer ces termes d'un emploi courant.

p. 903. **proposition.** La phrase- exemple *j'ai refusé toutes le propositions de travail* est à corriger : *toutes les propositions*.

p. 909 **putois. crier comme un putois** est traduit par *gritar como un poseso*. Pour rester dans le monde animal, nous proposons **gritar como un verraco** (donné en I).

p. 913 **quatre. manger comme quatre** → *comer como una lima* ou *como un regimiento*. Pour une juste équivalence, mieux vaut s'en tenir aux chiffres et proposer **comer como cuatro** et **comer más que siete**, donnés en I.

p. 922 À **rafale** (vent, pluie, grêle), n'est indiqué que *ráfaga*. On doit ajouter *racha* (*el viento sopla a rachas*) et le verbe *rachear*.

p. 928 **randonneur, euse**. Il faut absolument consigner **senderista**, terme très usité actuellement (p. ex. "La guardia civil rescata a cuatro *senderistas* perdidos en el collado de la Sagra" (*Ideal*, 19-02-2008, p. 9).

p. 928 **rangers nmpl** [chaussures]. *botas militares*. La meilleure équivalence semble être plutôt **botas camperas**, donné en I.

p. 932 **ras-le bol**. Est indiqué simplement *hartazgo*. Il manque **en avoir ras-le-bol** . *estar hasta el gorro, la coronilla*, sans compter nombre de variantes : *hasta las narices/ la boina/ el coco/ los (mismísimos) cojones*, etc.⁹

p. 932 **rater**. À la liste des équivalences, il faudrait ajouter **malograr** (dont on trouve des exemples d'emploi en I).

p. 960 **rembourser**. Exp. *remboursez!* . La traduction proposée (*¡ que nos devuelvan el dinero!*) est trop développée. Il suffit de consigner *¡ el dinero!* que le public scande sur l'air des lampions.

p. 970 **reporter, v**. Pour **reporter** (remettre à plus tard), il faut indiquer, outre **aplazar**, les verbes **postergar, posponer, diferir**

p. 972 **représailles**. Ici est indiqué *represalias* fpl. Or, ce mot ne s'emploie qu'au singulier, comme il apparaît dans les exemples suivants : > Israel acaba con nueve miembros de Hamás en *represalia* por el atentado de Dimona (*Ideal*, 06-02-08, p. 33). > *Están dispuestos a quemar camiones franceses como represalia* (*El País*, 31-07-94, p.29). > La acción de *represalia* causó entre 4 y 10 muertes y más de 20 heridos (*El País*, 28-03-86, 2).

A noter que les rédacteurs de la partie 1, mieux renseignés, donnent pour **représailles** la juste équivalence, au singulier comme il se doit : **represalia**.

p. 972 **représentant**. Il manque **exponente**. Par exemple *Cervantes es el mayor exponente de la literatura española*, donné en I.

p. 988 **révision**. il faudrait signaler, outre « *revisión* » et « *repasso* », l'adjectif substantivé **revisado** : *el revisado del coche*

p. 990 **ribambelle**. À côté de *infinidad* et *ristra*, il manque **retahíla**

p. 991 À **rigolade**, il manque **finie la rigolade !** → **¡se acabó la fiesta!**

⁹ Cf. Albert Belot, *ABC lexical de l'espagnol familier*, Ellipses, 2003, p.102.

p. 995 **romaine**. *être bon comme la romaine* .La traduction *ser más bueno que el pan* est du même tonneau que '*oler que apestar*' pour 'sentir l'écurie'.Nous avons quelques raisons de penser que cette romaine n'a vraiment pas grand-chose avoir avec le (bon) pain.En fait, l'expression française indique " être la dupe, être astreint à une corvée, être fatalement victime ", comme l'indique F. Caradec, dans son *Dictionnaire du français argotique*. Un exemple tel que **tu es bon comme la romaine !** → *¿de ésta no te escapás* ou *no te escaparás !* peut rendre compte, en situation, du sens et de l'emploi de la formule.

p. 995. **roman**. Il manque **roman- feuilleton**. Une fois de plus, la solution se trouve en I, p.822: **novela por entregas**

p. 997. **rond-point**. → *plaza circular; rotonda*. Ajouter **glorieta**.

p.1005 À **sabbat**, où est mentionné simplement → *sabbat*, il convient d'ajouter **aquelarre**, dont les multiples occurrences peuplent la littérature espagnole.

p.1005 **sabot**. **je te vois venir avec tes gros sabots**. Traduction suggérée : *te veo venir*. Cette platitude qui correspond à un aveu d'ignorance ne laisse pas de surprendre. *Te conozco bacalao (aunque vienes disfrazado)* donné en I, était-il si difficile à trouver ?

p.1006 À **sacré**, los *sagrado* doit être corrigé → *lo sagrado*

p. 1007. **sage- femme** → *comadrona*. Il serait bon d' indiquer aussi **partera** et **matrona**, même si ces termes sont moins usités aujourd'hui.

p. 1007 À **sain**, pour *sain et sauf*, on donne *sano y salvo*. Il manque **ilesa** (*salió ileso del accidente*, par exemple).

p 1016. **sauter**. Pour **faire sauter une bombe** et **faire sauter un pont**, c'est la même formule qui est indiquée : **hacer estallar**. En fait, si **estallar** convient pour l'explosif, pour **faire sauter un pont**, c'est **volar un puente** qui convient.

p. 1019 À **scène**, est indiqué *entrer en scène, entrar en escena*. Il manque *salir a escena*, formule usuelle au théâtre, et dans un sens plus large: "aparecer < una persona o una cosa > en público" (*Diccionario Salamanca*)

p. 1020 À **schnock**, est indiqué *du schnock* [appellatif méprisant] suivi de l'exemple *alors, tu viens, du schnock ?* → *eh, tú, ¿vienes o qué?* Que devient *du schnock* dans cette pseudo-traduction ?

p. 1021. **script**. Il faut ajouter à la proposition de traduction *script*, la version hispanisée de l'anglicisme, **escript**., et l'équivalence en usage **anotadora** (donnés en I).

p.1022. **sécateur**. *tijeras de podar*. Indiquer **podadera**.

p. 1029. **sensible** . On relève '**c'est une banlieue sensible**' → *es un barrio delicado*, ce qui appelle une double remarque. En français, l'expression usuelle n'est pas 'banlieue sensible', mais 'quartier sensible'. D'autre part la traduction 'barrio delicado' est inappropriée. On proposera **barrio conflictivo** : "He estado varias veces en *barrios conflictivos*" (El País , 16-04-2002, p. 25).

p.1035. **service**. Il manque **rendre un mauvais service**, donné en I (p.1063) > **hacer un flaco servicio**.

p.1039. À **siège baquet**, on nous explique "asiento bajo y cóncavo (*de los coches deportivos*). Pourquoi les rédacteurs du Larousse, si friands de gallicismes par ailleurs, ne proposent-ils pas tout simplement **asiento baquet** dont on trouve de multiples occurrences publicitaires, et ce depuis plus de trente ans?

Il n'est pas fait mention de **siège passager** (pas plus qu'à l'entrée **passager**, p. 812. Il faut donc ajouter **siège passager** > **asiento del acompañante**.

p. 1042 À **singe**, il manque le proverbe *ce n'est pas aux vieux singes qu'on apprend à faire les grimaces*, et son équivalent espagnol *más sabe el diablo por viejo que por diablo. A perro viejo no hay tustus*

p. 1043 **site site web**. Outre *sitio web*, il convient d'indiquer **página web**. Et aussi, par ellipse, **la web**.

p. 1047 **soixante-huitard** *persona que participó en los acontecimientos de mayo de 1968*. Pourquoi ne pas consigner **sesentayochista**, dont on trouve de multiples attestations, ainsi que **progre**.

p. 1051 **sorcier**. **ce n'est (pourtant) pas sorcier**. La solution proposée, *no es tan complicado* est bien fade: *no es nada* ou *cosa del otro mundo* qui figure en I p. 803) est mieux indiqué.

p. 1055. **souffre-douleur**. **Hazmerretir**, proposé ici, est un équivalent acceptable, mais le terme morphologiquement proche et rigoureusement synonyme est **sufrelotodo**.

p. 1060 **soutenir**. A la liste des verbes proposés, il faut ajouter **secundar** (*una iniciativa, una propuesta, una acción, una huelga*). D'autre part l'exemple *elle soutient l'équipe de hanball* → *apoyan al equipo* doit être corrigé → *apoya*

p. 1061. **SPA**. Il faut éclairer la signification du sigle français, la *Société protectrice des animaux* (la *Sociedad Protectora de Animales*) comme il est fait ici, mais donner également la forme abrégée qui lui correspond en espagnol, à savoir la **Protectora**. Cf. "La nueva ordenanza municipal sobre tenencia de animales ha levantado las críticas de la Protectora" (ABC, 21-08-93, p. 54).

p. 1061. **spécial,e**. Il serait intéressant de consigner **il/ elle est spécial/e**, à propos d'une personne : **es muy suyo/a** (donné en I).

p.1067 **strapontin**. *asiento (supletorio) plegable* est une définition, non une traduction. Il faut donner **trasportín** et **traspuntín**, présents en I.

p. 1068 Le latinisme du français *stricto sensu* doit être transcrit en espagnol sous cette même forme, et non " *strictu sensu* ", comme il est indiqué.

p. 1082 **système**. **Système D** ou **système débrouille** *fam apañátelas como puedas*. Cette proposition de traduction est pour le moins curieuse, pour ne pas dire farfelue. Il faut donner **gramática parda**

p. 1083 **tabac. faire un tabac** tener un éxito sonado. Encore une traduction-explication. Il faut donner le verbe **arrasar**.

p. 1083. **table. faire tourner les tables** (spiritisme). *hacer milagros*. Cette traduction est ridicule. Un des principes de la traduction est la réversibilité. Or, comment, à partir de *hacer milagros*, pourrait-on proposer '*faire tourner les tables*'? En fait, il faut traduire par *hacer girar las mesas*, formule attestée, et utilisée notamment à propos des séances de spirisme de Victor Hugo à Guernesey. À **table**, devraient figurer par ailleurs *table tournante mesa giratoria*¹⁰ et *table parlante, mesa parlante*.

p. 1084 tableau. Il manque noircir le tableau→ *cargar las tintas*.

p. 1085 **tailler. se tailler la part du lion** est mal traduit par *llevarse el gato al agua* (emporter le morceau, l'emporter de haute lutte), expression qui fait par ailleurs l'objet d'un encadré en I. Il convenait d'indiquer *llevarse la mejor tajada*.

p. 1086. **sans tambour ni trompettes**. La traduction *sin bombos ni platillos* est très suspecte. A remplacer par **a la chita callando** et/ou **a cencerros tapados**.

p. 1089. **Tartempion. Fulano**, proposé ici, n'est pas faux, mais moins approprié que **Perico de los Palotes** qui, comme **Tartempion**, est une sorte de patronyme facétieux relatif à une personne qu'on ne connaît pas ou que l'on ne veut pas nommer.

p. 1089 **tarzan**, non traduit, est simplement désigné comme "tío bueno", définition ambiguë (pourquoi ne pas indiquer plutôt "tío cachas"?) Et pourquoi ne pas transcrire simplement *tarzán*, mentionné dans d'autres dictionnaires (Manuel Seco, Julia Sanmartín Sáez), et qui figure de plus en I?

teckel.→ **teckel**. Pourquoi ne pas signaler l'amusant **perro salchicha** (donné en I), qui témoigne de la créativité descriptive de la langue espagnole?

p.1100 terrain. terrain d'entente. terreno de entendimiento ne semble pas très heureux. Sont préférables **área de acuerdo, terreno de compromiso**, formules attestées.

p. 1100 **terrassier** est "traduit" par *obrero que trabaja en obras de nivelación del terreno*. **Cavador**, présent en I, serait le bienvenu.

p. 1102 **tête. de la tête aux pieds**. Traduction proposée : *de la cabeza a los pies*, au détriment de la bonne formule, archi-connue, présente en I, *de pies a cabeza*.

Pour **faire une ou la tête au carré à quelqu'un**, on propose *enterarse uno*, avec l'exemple "s'il ose revenir chez nous, je lui fais la tête au carré, moi!" → *si se atreve a volver a nuestra casa, se va a enterar*. Ne serait-il pas opportun de suggérer ici *poner la cara como un mapa*?

avoir ses têtes est traduit par *tener sus manías*. Encore un aveu d'ignorance! Car avoir ses

¹⁰ **Mesa giratoria**. Mesa normalmente tripode que se emplea para obtener comunicaciones con el mundo suprafísico en las sesiones espiritistas (Glosario.net).

têtes, c'est manifester de la bienveillance, de l'amitié ou de l'aversion à certaines personnes, sans motifs déterminés. On peut proposer *marcar sus preferencias*

p. 1106 **tic. tic de langage. muletilla.** Ajouter **latiguillo**.

p. 1111 **tombe. être muet comme une tombe.** Proposer comme ici *ser una tumba*, c'est faire un aveu d'ignorance. Car la locution espagnole correspondante, bien connue au demeurant, est **ser más callado que un muerto** (être peu bavard de nature) ou **estar más callado que una tumba** (rester silencieux pour tel ou tel motif).

p. 1119 **avoir ou rattraper quelqu'un au tournant.** Fam. **esperar a alguien.** Encore une platitude doublée d'un faux-sens. Car "attendre quelqu'un au tournant", c'est l'attendre avec certaines intentions plutôt malveillantes, et plus spécialement pour se venger. Nos émérites lexicographes devraient le savoir. Préferer peut être une tournure personnelle « Je t'aurai au tournant » *ésa me la pagas* » ou « je le rattraperai au tournant » *un día de estos me lo cargo* ou le plus vieilli (*arrieros somos y*) *en el camino nos encontraremos.*

p. 1124 **traîne-savates. vagabundo,** proposé ici, gagnerait à être doublé par **tuercebotas**, composé familier morphologiquement plus proche

p. 1142 **uni, e.** Les indications fournies ne permettent pas de traduire **un couple uni > una pareja bien avenida.** Exemple : "Sergio y Estíbaliz siempre han formado una pareja bien avenida" (*Semana*, n° 2565, 12-04-89, p. 47).

p. 1160 **ville-champignon, ciudad que crece rápidamente.** Encore une traduction-explication! On note que **ciudad hongo** est donné en I.

p. 1115 **tortillard.** La traduction par *tren* est insatisfaisante : on peut suggérer **tren carreta**.

p. 1116 **toubib. Médico** ne rend pas la connotation familière. On peut suggérer **galeno**, donné en I, avec sa traduction → **toubib**, bien que l'extension d'emploi et le degré de familiarité de **galeno** soient plus restreints que ceux de **toubib**. *Curapupas* Cf Serrat

p.1124 **traits nmpl rasgos.** Ici, il faut adjoindre **facciones** (traits du visage)

p. 1128 **transversale.** Il manque **la (barre) transversale** (football) → **el larguero**.

p. 1129 **travers.** Pour **tu fais tout de travers** traduit ici par *lo haces todo al revés*, il convient de signaler l'hispanisme *no haces nada a derechas. No dar pie con bola*

p. 1134 **trique. être sec comme un coup de trique** → **estar más flaco que un fideo.** On peut ajouter une variante amusante : **estar más chupado que la pipa de un indio.**

p. 1136 **troquet bareto.** Ajouter **tasca**

p.1147 **vague.** Il manque **faire des vagues**→ **traer cola**.

p.1152 vent. Pour **avoir le vent en poupe**, on nous donne *tener el viento de cara* avec l'exemple **en ce moment, il a le vent en poupe, tout lui réussit : ahora tiene el viento de cara, todo le sonríe.** Qui a bien pu forger et rédiger cet exemple? Car enfin, *tener el viento de cara*, c'est

précisément le contraire **d'avoir le vent en poupe!** C'est aller contre le vent, et un vent qui souffle *de cara*, dans la direction opposée à celle du bateau ne facilite pas précisément les choses.

Prendre le vent est traduit par *pensárselo dos veces*. Or, **prendre le vent**, ce n'est pas 'y réfléchir à deux fois', mais plutôt **se renseigner, prendre connaissance de la situation ambiante**, "se faire une idée de l'état d'esprit d'un groupe de personnes ou de l'état d'une situation" (Alain Rey, les usuels du Robert).

p. 1159 **vif. piquer quelqu'un au vif** → *ofender a alguien (donde más duele)*. Fournir une note explicative n'est pas traduire. Lorsqu'il existe une équivalence idiomatique, le dictionnaire doit l'indiquer. Ici, **herir en lo vivo**. (présent en I).

p. 1160 **vigile**. → *vigilante jurado, guardia jurado*. La mission du dictionnaire étant de renseigner sur l'usage réel, il serait bon d'indiquer **segurata**, qui n'est peut-être pas le terme officiel, mais qu'on entend dans toute l'Espagne (ce terme figure en I).

p.1163 **vitesse**. à toute vitesse est traduit par *a toda velocidad*, avec comme exemple d'emploi *terminé el trabajo a toda velocidad para poder venir aquí*. On regrette qu'une phrase telle que *terminé el trabajo de prisa y corriendo* ne soit pas suggérée.

p. 1167 À **voiture**, il manque *voiture-bélier*. Dans *Wikipedia*, encyclopédie accessible sur Internet, on trouve, sinon la traduction, du moins d'intéressantes indications concernant cette pratique délictueuse : " El alunizaje es un robo que se comete contra comercios. La técnica habitual consiste en esperar a que el comercio esté cerrado y vacío. En ese momento se utiliza un automóvil, que se lanza directamente contra la puerta y el escaparate del comercio (contra la luna de cristal, y de ahí el nombre de *alunizaje*).

p. 1168. **volant**. Ici, nous proposons, en prenant le risque de nous aliéner la sympathie de nos lectrices, l'insertion d'un dicton connu et profondément injuste : **(une) femme au volant, (c'est la) mort au tournant**, et sa traduction → **mujer al volante, peligro constante**.

p. 1168 Pour **volée de bois vert** sont proposés *tunda de palos, paliza, aluvión de críticas*. On aimerait y trouver **jarabe de palo**, la meilleure équivalence.

p.1170. **vous**. Problème de relecture : les expressions **c'est à vous** et *c'est à vous (de faire quelque chose)* et leur traduction sont répétées à quelques lignes d'intervalle.

p. 1171. **VSAT** (**abr** de very small aperture terminal) nm inv VSAT **nm inv**. L'insertion de ce type de sigle et sa traduction (!) semble tout à fait inutile et inopportune dans un Bilingue français-espagnol.